

L'ALGÉRIE CORRIGE LE LIBERIA (5 - 1)

LES VERTS TERMINENT EN APOTHÉOSE

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8043 LUNDI 18 NOVEMRE 2024
www.jeune-independant.net
direction@jeune-independant.net

SILA 2024

Une affluence record

Page 24

SESSION DE LA COP 29

L'ALGÉRIE MILITANTE POUR LE CLIMAT



Lors des travaux de la 29e session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP29), en Azerbaïdjan, l'Algérie a affirmé son engagement à faire face aux défis environnementaux mondiaux, soulignant son respect de toutes les conventions internationales, notamment les accords sur la réduction des émissions de gaz de 7% à l'horizon 2030. Page 3

FACULTÉS DE PHARMACIE

Les étudiants mettent fin à leur grève

Page 2

NUMÉRISATION

Les banques à l'heure du digital

Page 4

NILS ANDERSSON AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«L'État français responsable de la torture des Algériens»

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

UNIVERSITÉ BLIDA 2

La recherche scientifique dans les langues en débat

UN COLLOQUE national sous le thème « De la construction de la problématique à la diffusion des résultats d'une recherche scientifique dans le domaine des langues : états des lieux et perspectives » a été organisé à l'auditorium de l'université Blida 2 Ali-Lounici d'El-Affroun. Cette manifestation scientifique était l'œuvre du Laboratoire de recherche interdisciplinaire en didactique des langues et des cultures en Algérie (RIDILCA), relevant de l'université Ali-Lounici, en collaboration avec le rectorat de cette dernière.

Le colloque, sous la houlette de sa présidente le Dr Nassima Moussaoui, a vu la participation de 65 professeurs, dont des experts et des chercheurs venus de 24 universités du pays. Lors de ce colloque, tenu récemment, les intervenants ont analysé les problématiques en didactique dans la recherche en langues et en lettres. Ce colloque s'est fixé une approche interdisciplinaire, en intégrant une conférence et deux ateliers en langues anglaise et italienne, outre des interventions et des ateliers dédiés à la langue française.

D'éminents professeurs en sciences du langage, en didactique des langues et plurilinguisme ainsi qu'en littérature se sont relayés sur la scène pour présenter chacun son intervention, et ce durant les matinées de ce colloque.

Il s'agit du Pr Malika Bensekat de l'Université de Mostaganem, du Pr Karim Ouaras de l'Université Oran 2, du Pr M'hand Ammoudene de l'Université de Béjaïa et du Pr Ali Mohammed Chaabane de l'Université Blida 2.

Par ailleurs, pour les après-midi, les organisateurs ont programmé des ateliers simultanés, en présentiel et en visioconférence. Les interventions se sont inscrites dans les 11 axes du colloque qui traitent des concepts clés de la méthodologie de la recherche, à savoir la problématisation de la recherche ; le contexte ; le corpus : son recueil, son traitement et son analyse ; l'approche du corpus numérique ; les contenus et les pratiques dans l'enseignement de la méthodologie de la recherche en licence et en master, et l'écrit scientifique ; l'éthique et la déontologie dans la recherche scientifique, et enfin les problématiques liées à l'encadrement des mémoires et des thèses : entre l'exigence académique et l'expérience humaine.

Les recommandations évoquées lors de ce colloque étaient d'ordre pédagogique et didactique. Elles se sont axées principalement sur la formation des formateurs et des étudiants. Les organisateurs ont aussi appelé à développer une approche pédagogique visant un enseignement effectif de la méthodologie de la recherche qui favoriserait l'exploitation des outils théoriques dans l'analyse des corpus et la programmation d'ateliers d'écriture scientifique dans les parcours de formation en graduation. Il convient de noter que la programmation des travaux de ce colloque a été soigneusement préparée, avec un déroulement des phases très réussi, par la présidente du comité scientifique, le Dr Djazia Habet.

T. Bouhamidi

EDUCATION NATIONALE

Des syndicats annoncent une grève pour le 27 novembre

La protestation dans le secteur de l'éducation est de retour. Une grève est prévue pour le 27 novembre par les enseignants de l'éducation nationale à l'appel de quatre syndicats du secteur, à savoir le SNAPEST, le CNAPESTE, le CLA et l'Organisation nationale des enseignants du moyen. Cet arrêt de travail d'une journée est « l'expression de la colère » des enseignants vis-à-vis « de la méthode adoptée par le ministère de tutelle » dans l'élaboration du nouveau statut particulier du secteur, a fait savoir, hier, la coalition syndicale dans un communiqué.

Cette décision de renouer avec la protestation a été prise à l'issue d'une réunion ordinaire tenue le 15 novembre 2024 pour examiner la situation et observer les évolutions récentes. Dans leur communiqué, les quatre syndicats en question ont affirmé qu'après un débat sérieux et responsable, les participants à l'assemblé ont décidé d'organiser une grève d'une journée le 27 novembre et de tenir en parallèle des assemblées générales à 10h00, afin de proposer divers démarches et mécanismes juridiques à adopter pour préserver les acquis et obtenir gain de cause pour leurs revendications.

La coalition syndicale s'insurge, une nouvelle fois, contre ce qu'elle considère comme une «exclusion» de l'élaboration du statut particulier des fonctionnaires appartenant aux corps spécifiques de l'éducation nationale. Elle déclare « dénoncer la méthode adoptée par le ministère » de tutelle dans l'élaboration du statut particulier.

A travers cette action, elle affirme dénoncer l'attitude de la tutelle qui «ferme toutes les voies du dialogue», en évitant de tenir des rencontres bilatérales avec les partenaires sociaux, et ce « depuis plus de deux ans et demi », est-il précisé.

La coalition des syndicats des enseignants réaffirme son attachement aux revendications déjà soulevées. A cet effet, le CNAPESTE, le SNAPEST, le Conseil des lycées d'Algérie et l'Organisation des enseignants du moyen ont réclamé « l'ouverture de canaux de dialogue pour résoudre les problèmes et préoccupations soulevés sur le terrain, et ce, à travers la tenue de rencontres bilatérales directes».

Ils ont également demandé au ministre de l'Education nationale de « mettre en œuvre l'instruction du président de la République concernant l'enrichissement du projet du statut particulier des travailleurs de l'éducation. Ceux que demandent les syndicalistes ne peut se faire si le ministère ne remet pas des copies du texte en question aux représentants des travailleurs du secteur.

Ils exigent l'ouverture du dossier du régime indemnitaire et de le publier afin de permettre l'élargissement des primes et indemnités et l'augmentation de leur valeur.


Grogne des syndicats.

La coalition demande l'application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui vise à restaurer la place de l'enseignant, notamment le souci d'améliorer sa situation financière, morale et sociale en vue de soutenir davantage sa relation avec ses élèves, et d'améliorer ses performances pour atteindre l'école de qualité tant souhaitée.

Tout en renouvelant leur disponibilité à un dialogue sérieux et à une consultation efficace, les quatre syndicats appellent les collègues et enseignants, hommes et femmes, à être constamment prêts à faire en sorte que les différentes décisions annoncées dans les déclarations de la coalition des syndicats d'enseignants soient un succès, et ce, afin de protéger les acquis et de faire aboutir leurs revendications. A noter que les quatre syndicats concernés ont, dans un communiqué précédent, dressé un constat qu'ils qualifient d'« amer » de la situation socioprofessionnelle des travailleurs de l'éducation. Ils estiment que le climat social est très complexe pour les travailleurs en général et les enseignants en particulier, en raison de la terrible érosion du pouvoir d'achat et la folle hausse des prix, ajoutant que cette situation n'est pas sans conséquences sur les conditions professionnelles déjà difficiles, et qui «sont devenues pesantes pour l'enseignant sur tous les plans».

Lynda Louifi

FACULTÉS DE PHARMACIE

Les étudiants mettent fin à leur grève

LES ÉTUDIANTS des facultés de pharmacie ont repris les cours, hier, mettant ainsi fin à un mouvement de grève entamé le 16 octobre dernier. C'est ce qu'a affirmé le directeur chargé de la gestion des affaires de l'université des sciences médicales, le Pr Merzak Ghernaout. La décision de reprise des cours a été motivée par la satisfaction de toutes les revendications des étudiants en sciences médicales, a indiqué le responsable, soulignant que les étudiants des facultés de pharmacie ont repris les cours à 100 %. Par ailleurs, une reprise progressive des cours a été observée dans le département de chirurgie dentaire.

Selon le Pr Gharanaout, la décision de reprise des cours a fait suite à une réunion qui a rassemblé des représentants des étudiants de différentes spécialités, le directeur de l'université des sciences médicales, et un représentant du ministère de l'Enseignement supérieur. Le même responsable a précisé que les médecins internes ont repris leurs fonctions à des taux variables, tandis qu'un retour progressif des étudiants en sixième année de médecine est enregistré. Il a rappelé que les portes du ministère ont toujours été ouvertes aux étudiants, précisant que des représentants des étudiants avaient déjà rencontré le ministre de l'Enseignement supérieur. Il convient de souligner que le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a annoncé, vendredi dernier, l'autorisation du traitement des demandes de vérification des diplômes de médecine formulées par les organismes internationaux.

Dans un post sur Facebook, Kamel Baddari a annoncé que son département a reçu une autorisation des services du ministère des Affaires étrangères daté du 13 novembre autorisant les doyens des facultés de médecine à traiter avec les organismes internationaux comme l'ECMFG (Educational Commission for Foreign Medical Graduates, ndlr) concernant la vérification des diplômes en sciences médicales délivrés par les universités algériennes.

La mesure concerne les facultés de médecine, de médecine dentaire, mais aussi celles de pharmacie.

Lynda L.

SESSION DE LA COP 29 SUR LE CLIMAT

Les engagements de l'Algérie

L'Algérie a réaffirmé à Bakou, capitale de l'Azerbaïdjan, son engagement à faire face aux défis environnementaux mondiaux.



Session de la COP 29 sur le climat

Lors des travaux de la 29e session de la Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP29), la délégation parlementaire algérienne a souligné « l'engagement de l'Algérie au respect de toutes les conventions internationales sur la protection de l'environnement, notamment les accords de Paris sur la réduction des émissions de gaz de 7% à l'horizon 2030 », et que le pays a entrepris de grands pas dans ce cadre.
Les interventions du groupe parlementaire ont reflété l'engagement de l'Algérie à faire face aux défis environnementaux mondiaux, à travers des politiques et stratégies intégrées dont le renforcement des législations, l'encouragement de l'innovation et l'approfondissement de la coopération internationale.
Selon un communiqué de l'Assemblée populaire nationale, cette réunion a vu la participation de la délégation conjointe des deux chambres du Parlement, composée du président du Réseau parlementaire sur le climat et l'environnement, M. Abdellah Chenini, et du membre du même réseau, M. Mustapha Lounis.
Dans ce contexte, M.Chenini a cité « la mise en place par l'Algérie du plan national de la transition énergétique dans le but de réduire la dépendance au carburant fossile, ainsi que le plan national de lutte contre les changements climatiques qui représente une stratégie globale pour faire face aux changements climatiques ».
M. Chenini a, en outre, évoqué « la constitutionnalisation du droit du citoyen à un environnement sain », mettant en avant « les législations adoptées par le Parlement algérien, à l'instar des lois de protection des forêts, des espaces verts et le recyclage des déchets, outre, la création du Réseau parlementaire sur le climat et l'environnement ».
A cette occasion, M. Chenini a appelé à la création d'un « réseau international des pays impactés par les changements climatiques », insistant sur « l'importance de la transparence dans le financement et le transfert de technologies ».
Lors des travaux d'une autre séance thématique, M. Lounis a, quant à lui, évoqué les efforts de l'Algérie dans la lutte contre la désertification, citant le projet du barrage vert, lancé dans les années 1970, visant à freiner l'avancée des sables et à réhabiliter les terres dégradées.
Il a également mis en avant « les mesures adoptées pour protéger l'environnement, à l'instar de la loi sur la protection des forêts, de la gestion des ressources naturelles, du reboisement, de la sensibilisation locale et des campagnes annuelles visant à renforcer le couvert végétal et à impliquer les populations locales dans les initiatives environnementales ».
Dans ce sillage, il a souligné « le rôle central de la coopération internationale et africaine, notamment à travers l'adhésion à la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (UNCCD) et le renforcement de la collaboration continentale pour faire face aux catastrophes naturelles ».
« L'Algérie œuvre à réaliser un équilibre entre le développement durable et la protection de l'environnement » , a-t-il assuré, appelant à « renforcer le soutien financier et technique international pour les projets de lutte contre la désertification ».

Hachemi B.

4e ÉDITION DE L'AGRI-SOLUTION LAB

L'innovation pour booster l'agriculture saharienne

L'ECOLE nationale supérieure agronomique (ENSA) a donné le coup d'envoi, hier à Alger, de la 4e édition de l'événement Agri-Solution Lab, consacré à l'innovation dans le secteur agricole. Cette année, le focus est mis sur le développement de solutions technologiques pour l'agriculture saharienne.
L'édition de cette année, qui se tient du 17 au 23 novembre, sera consacrée au développement de solutions innovantes pour l'agriculture saharienne, avec l'appui de l'entreprise de téléphonie Mobilis, en tant que partenaire technologique de l'événement, à travers ses solutions innovantes, notamment dans le domaine de la connectivité, a indiqué un communiqué de l'ENSA. Des étudiants, des diplômés et des experts des domaines agricoles et de l'intelligence artificielle sont accueillis tout au long de l'événement pour présenter leur innovation et relever des défis techniques lancés par deux groupes économiques engagés dans le développement de l'agriculture saharienne, et ce à travers de grands projets d'investissements, est-il expliqué dans le communiqué. « En combinant l'expertise agronomique et la puissance des technologies numériques, les participants élaborent des solutions pratiques aux problèmes techniques et organisationnels rencontrés par les entreprises partenaires », est-il ajouté.
A ce propos, le choix d'orienter les thématiques de l'Agri-Solution Lab autour du développement de l'agriculture saharienne traduit l'engagement de l'ENSA et de l'opérateur public Mobilis dans l'accompagnement des choix stratégiques du pays, est-il souligné de même source. En outre, les défis à relever au long de l'Agri-Solution Lab porteront sur la conception et l'optimisation d'une ferme intégrée de grande taille d'élevage ovin, la conception d'un pivot d'irrigation intelligent et la conception d'un système intelligent de gestion de la santé des cultures sous pivot. Les projets de solution seront présentés devant un jury composé des experts et de professionnels. L'événement verra également la tenue d'ateliers, de présentations et d'événements de réseautage. Des mentors de divers domaines, notamment de l'agronomie, l'IA, la finance et la communication, accompagneront les équipes dans l'élaboration de leur projet de solution. En réunissant des esprits brillants et des leaders de l'investissement dans l'agriculture saharienne, l'ENSA Agri-Solution Lab contribue à stimuler des avancées significatives dans le développement agricole, conclut le communiqué.

Rym Boukhari

ADHÉSION DE L'ALGÉRIE À L'OMC

Care relance le débat

LA QUESTION de l'adhésion de l'Algérie à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) revient régulièrement au cœur du débat économique. Le récent plaidoyer du Cercle d'action et de réflexion pour l'entreprise (Care) met en lumière les enjeux stratégiques de cette démarche. L'adhésion à l'OMC pourrait-elle accélérer la diversification de l'économie algérienne, ou exposerait-elle le pays à des risques incompatibles avec ses priorités nationales ?
Le Care soutient, dans une note rendu publique, que l'adhésion à l'OMC offrirait à l'Algérie une plateforme pour renforcer sa compétitivité et diversifier ses exportations. « L'objectif de 30 milliards de dollars d'exportations hors hydrocarbures d'ici 2030 nécessite une refonte de son modèle économique, et la participation active à l'OMC pourrait fournir un cadre pour sécuriser les échanges commerciaux et ouvrir de nouvelles perspectives de coopération. De plus, une intégration dans cette organisation multilatérale permettrait à l'Algérie de mieux défendre ses intérêts sur la scène internationale », selon Care.
Cependant, l'adhésion à l'OMC ne va pas sans défis, est-il souligné. Les règles strictes de l'OMC, visant à libéraliser le commerce mondial, pourraient contraindre l'Algérie à des réformes profondes, qui risqueraient de fragiliser certains secteurs protégés par des politiques tarifaires, notamment l'agriculture, l'industrie pharmaceutique, ou les petites entreprises locales. La concurrence accrue pourrait mettre en difficulté ces secteurs sensibles, déjà vulnérables face à des pressions économiques internes et externes.
Le Care précise que la reprise des négociations ne signifie pas un engagement immédiat de l'Algérie à adhérer. Tant que les négociations ne sont pas conclues, le pays conserverait le contrôle sur ses politiques commerciales et n'aurait aucune obligation liée aux règles de l'OMC. Cette flexibilité permettrait à l'Algérie de poursuivre ses réformes économiques à son rythme, sans précipitation. L'objectif serait d'étudier les attentes des partenaires commerciaux, d'ajuster ses stratégies et de protéger ses secteurs vulnérables tout en s'inscrivant dans un cadre de coopération internationale.

L'IMPLICATION DE L'ALGÉRIE DOIT ÊTRE PROACTIVE

En parallèle, l'Algérie est engagée dans la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), un accord qui, bien qu'inspiré des principes de l'OMC, permet une libéralisation progressive du commerce au sein du continent. La ZLECAF offre une opportunité de s'intégrer au commerce régional tout en expérimentant certaines réformes commerciales. Toutefois, l'implication de l'Algérie doit être proactive, car une participation limitée pourrait affaiblir sa position dans les futures négociations, notamment avec l'OMC.
L'adhésion à l'OMC, bien que jugée inévitable à moyen terme, doit être précédée d'une préparation rigoureuse. Le pays devra mener un diagnostic approfondi de ses capacités nationales et identifier les secteurs susceptibles de se positionner à l'export, ainsi que ceux nécessitant des protections temporaires, selon Care. « Des réformes ciblées dans les politiques commerciales, une simplification des procédures douanières et l'harmonisation des normes avec celles des partenaires clés seront essentielles pour maximiser les bénéfices d'une telle adhésion », est-il souligné. Par ailleurs, l'abandon prolongé des négociations avec l'OMC pourrait constituer « une erreur stratégique » pour l'Algérie, car le commerce mondial est régi par des normes globales qui, si elles ne sont pas intégrées, risquent de défavoriser le pays à long terme. Néanmoins, l'adhésion ne doit pas être perçue comme une simple formalité ; elle doit être intégrée dans une vision claire des intérêts nationaux et dans une transition économique maîtrisée. L'enjeu est de tirer parti des opportunités offertes par l'OMC tout en évitant une libéralisation prématurée qui pourrait nuire à des secteurs clés de l'économie.
L'intégration à l'OMC représente « un levier potentiel pour la transformation économique » de l'Algérie. Toutefois, cette démarche doit être accompagnée d'une préparation soignée, d'une stratégie de négociation claire et d'une volonté de protéger les acquis nationaux tout en favorisant l'ouverture aux échanges internationaux. Une adhésion réussie à l'OMC peut contribuer à la diversification de l'économie, à condition de respecter un rythme adapté aux priorités économiques du pays, estime-t-on au niveau de Care.

Meriem Djouder

ALGÉRIE – ETATS-UNIS

Attaf a reçu un appel téléphonique de Blinken

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, M. Ahmed Attaf, a reçu, hier, un appel téléphonique de son homologue américain, Antony Blinken, a indiqué un communiqué du ministère.
A cette occasion, le Secrétaire d'Etat américain a renouvelé les félicitations du président Joe Biden au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour sa réélection pour un second mandat, précise la même source.
Les deux parties se sont félicitées de ce qui a été réalisé sur la voie du renforcement des relations économiques entre les deux pays et de l'intensification de leur dialogue stratégique, souhaitant que cette dynamique soit maintenue et mise à profit à l'avenir, selon le communiqué. Les deux parties ont, par ailleurs, procédé à un échange de vues sur plusieurs questions inscrites à l'ordre du jour du Conseil de sécurité, notamment les développements de la situation à Ghaza, la question du Sahara occidental et le projet de création d'une opération onusienne de maintien de la paix en Haïti, conclut le communiqué.

S. N.



DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

Nouvelle cargaison d'équipements reçue par Sonatrach

LE GROUPE Sonatrach a réceptionné, samedi à l'aéroport international Houari-Boumediene, une nouvelle cargaison d'équipements destinés à la réalisation de cinq stations de dessalement de l'eau de mer, à bord d'un avion-cargo, a indiqué un communiqué du Groupe.

«En concrétisation du programme du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la sécurité hydrique en Algérie, à travers le dessalement de l'eau de mer au titre du programme national complémentaire pour la réalisation de cinq grandes stations de dessalement de l'eau de mer d'une capacité globale de 1,5 million m3/jour, le groupe Sonatrach a procédé via ses filiales et en application des orientations du PDG du groupe, Rachid Hachichi, au lancement d'un nouveau pont aérien pour transporter les équipements et le matériel destinés à ces projets», lit-on dans le communiqué.

Ce pont aérien se poursuit en utilisant «les plus grands avions cargo du monde, pour assurer le maintien de la cadence accélérée de réalisation des projets et leur réception dans les délais impartis», est-il ajouté dans le communiqué. Dans ce cadre, le Groupe a indiqué qu'il s'agit d'une cargaison contenant 72 tonnes d'équipements transporté à bord d'un avion qui a atterri à l'aéroport international Houari Boumediene, consistant en échangeurs de chaleur pour les stations à pression moyenne, destinés au projet de la station de dessalement de l'eau de mer de Tighremt (Béjaïa), selon la même source. Cette cargaison a été réceptionnée par des représentants de la société Algerian Energy Company (AEC) et de l'Entreprise nationale de canalisations (ENAC), filiales du Groupe Sonatrach.

Le Groupe, rappelle-t-on, avait réceptionné jeudi dernier une cargaison contenant 49 tonnes d'équipements consistant en stations isolées au gaz (GIS) destinés à alimenter ces stations en énergie. Les efforts consentis et les mesures prises par Sonatrach reflètent «l'engagement du Groupe, toutes filiales confondues, à réaliser ces projets selon les normes en vigueur et à veiller à les livrer dans les délais impartis», eu égard à leur importance stratégique pour la sécurité hydrique du pays, conclut le communiqué.

Il convient de rappeler que le groupe Sonatrach a également reçu une autre cargaison, jeudi dernier, contenant 49 tonnes d'équipements à bord d'un avion qui a atterri à l'aéroport international Houari Boumediene, consistant en stations isolées au gaz (GIS).

S. N.

L'ALGÉRIE SE DIGITALISE

Les banques publiques à l'avant-garde

Les banques publiques algériennes et l'Entreprise d'appui au développement du numérique (EADN) s'unissent pour accélérer la numérisation du secteur bancaire. Une convention-cadre a été signée entre les deux parties visant à renforcer l'autonomie technologique des banques et à développer des compétences locales en matière de systèmes d'information, afin de créer un système bancaire plus performant, innovant et souverain.

La cérémonie de signature de cette convention-cadre, s'inscrivant dans le cadre de la modernisation et de la numérisation du secteur bancaire national, s'est déroulée samedi au siège du ministère et a été présidée par le ministre des Finances, Laaziz Faid, conjointement avec le ministre de la Poste et des Télécommunications, Karim Bibi Triki, a précisé le communiqué du ministère des Finances.

Cet accord marque «un tournant stratégique pour le secteur des finances, visant à renforcer l'autonomie et l'innovation dans le domaine des technologies bancaires», selon la même source.

L'importance de ce partenariat entre les banques publiques et l'EADN a été mise en avant par le ministre des Finances, cette convention «traduit la volonté de renforcer l'autonomie des banques dans le domaine sensible des systèmes d'information», selon lui.

Lors de son discours, M. Faid a ajouté que «cette initiative s'inscrit en droite ligne des orientations des pouvoirs publics de faire émerger un champion national dans ce domaine».

Cette convention-cadre marque aussi «une étape cruciale vers l'optimisation des ressources nationales et incarne une vision collective d'amélioration et de modernisation des infrastructures bancaires», a-t-il également fait savoir.



La numérisation s'accélère.

«En s'appuyant sur ce partenariat stratégique, les banques publiques bénéficieront d'une plateforme moderne, flexible et évolutive, conçue pour répondre aux besoins du secteur financier et aux défis futurs», a soutenu M. Faid, en affirmant que «l'EADN jouera un rôle fondamental en prenant en charge l'acquisition, l'implémentation, l'intégration et la maintenance des systèmes d'information pour quatre banques publiques, ainsi que la formation, le suivi et la mutualisation des infrastructures pour d'autres institutions bancaires». Aussi, l'EADN développera «ses capacités et son expertise, avec des ressources locales, en vue de les mettre au service des plans de modernisation des systèmes d'information des banques», a relevé M. Faid, tout en assurant que «cette démarche vise à développer des compétences locales, contribuant ainsi à l'essor d'une expertise nationale solide au service de la transformation numérique des banques».

Dans ce cadre, le ministre des Finances a exprimé «sa reconnaissance envers toutes les équipes qui ont œuvré à la concrétisation de ce projet ambitieux» et «sa certitude que cette collaboration entre les banques publiques et l'EADN permettra de développer un système bancaire performant, novateur et à la hauteur des ambitions nationales».

«Cet engagement commun ouvre la voie à un écosystème bancaire plus résilient et compétitif, soutenant ainsi la modernisation de l'économie nationale et le renforcement de la souveraineté technologique de l'Algérie», a-t-il affirmé.

Rim Boukhari

PROTECTION DES DONNEES PERSONNELLES

L'urgence de la cyberhygiène à l'ère du numérique

AVEC l'accélération de la transformation numérique en Algérie, les risques liés à la cybersécurité augmentent de manière exponentielle. Les attaques informatiques, la fraude en ligne et les violations de données sont désormais des menaces courantes, touchant tant les particuliers que les entreprises. Dans ce contexte, la sensibilisation à la cyberhygiène est essentielle pour protéger les citoyens et les organisations, en encourageant l'adoption de pratiques simples mais efficaces.

Les clics sur des liens suspects, la visite de sites Web non sécurisés, l'insertion d'appareils externes (comme les clés USB ou les disques durs), l'utilisation de mots de passe trop simples ou le téléchargement d'applications douteuses exposent chaque jour des millions d'utilisateurs à des risques évitables. Le facteur humain est, en effet, à l'origine de la majorité des incidents de sécurité. C'est ce qu'a souligné, hier, Mme Gladys Salmouth, responsable de la communication corporate pour Kaspersky en Afrique du Nord et en Afrique de l'Ouest, une entreprise internationale spécialisée dans la cybersécurité et la protection de la vie privée.

Animant un atelier consacré à la sensibilisation à la cyberhygiène, Mme Gladys a souligné l'importance de sensibiliser le grand public à cette problématique et la nécessité d'adopter des comportements et des pratiques visant à sécuriser l'utilisation des outils numériques, tout en limitant les risques liés aux cybermenaces. «Ces bonnes pratiques, souvent simples, permettent de prévenir une grande partie des incidents», a-t-elle souligné.

D'après des rapports récents, les cyberattaques ont augmenté en Algérie, ciblant principalement les secteurs bancaire et administratif. Les particuliers ne sont pas épargnés, avec une recrudescence des escroqueries en ligne et des vols d'identité.

La représentante de Kaspersky a affirmé que les pirates informatiques trouvent constamment de nouvelles façons d'exploiter les vulnérabilités des systèmes informatiques et de voler des informations sensibles. «La cybercriminalité peut entraîner des pertes financières, un vol d'identité et une atteinte à la réputation. Il est essentiel d'être conscient des risques liés à la présence en ligne et de prendre des mesures pour vous protéger», a-t-elle indiqué.

Face à ces dangers, la sensibilisation à la cyberhygiène est plus que jamais essentielle, car elle permet au grand public d'acquérir les connaissances nécessaires pour adopter les bons réflexes en cas d'attaque informatique. Elle a précisé que des solutions existent, telles que celles développées par la société Kaspersky, pour faire face aux différentes cyberattaques.

Par ailleurs, Mme Gladys n'a pas manqué de donner quelques conseils aux utilisateurs pour se protéger contre les cybermenaces. Il s'agit notamment d'utiliser des mots de passe forts, de maintenir les logiciels à jour, d'éviter les liens et pièces jointes suspects et d'utiliser un logiciel antivirus. «En suivant ces bonnes pratiques, les particuliers et les entreprises peuvent réduire considérablement leur risque d'être victimes de cybercriminalité», a-t-elle insisté.

Lynda Louifi

NILS ANDERSSON, ÉDITEUR ET MILITANT DE LA CAUSE ALGÉRIENNE, AU *JEUNE INDÉPENDANT* :

«C'est tout l'État français qui porte la responsabilité de la torture de milliers d'Algériens»

Le Suédois Nils Andersson, un nom synonyme d'engagement assumé pour la cause du peuple algérien dans sa lutte contre le colonialisme, éditeur engagé auprès du peuple algérien pendant la Révolution nationale, revient, dans cet entretien accordé au Jeune Indépendant, en marge de sa conférence «Témoignages» au Salon international du livre d'Alger (SILA), sur la reconnaissance par la France de l'assassinat de Larbi Ben M'hidi. Il estime que c'est un geste qui reste largement insuffisant au vu des crimes commis par l'Etat français durant la guerre de Libération nationale. Il aborde également les transformations géopolitiques actuelles, soulignant la montée du Sud global et la redéfinition des rapports de force entre le Nord et le Sud.

Proposes recueillis par Meriem Djouder

Le Jeune Indépendant : ***Vous avez évoqué, lors de votre intervention, l'importance de l'engagement des militants algériens en France pour la libération de l'Algérie. Selon vous, quels ont été les principaux défis auxquels ils ont dû faire face dans leur lutte ?***

Nils Andersson : Les militants algériens en France ont dû faire face à la division au sein de la communauté algérienne, où beaucoup parmi les migrants soutenaient l'indépendance mais ne savaient pas qui menait réellement la lutte. La figure de Messali Hadj, respectée par beaucoup, était perçue comme celle qui avait lancé la Révolution. Le FLN, initiateur de la lutte armée devait non seulement lutter contre la colonisation, mais aussi convaincre les Algériens en France de le rejoindre.

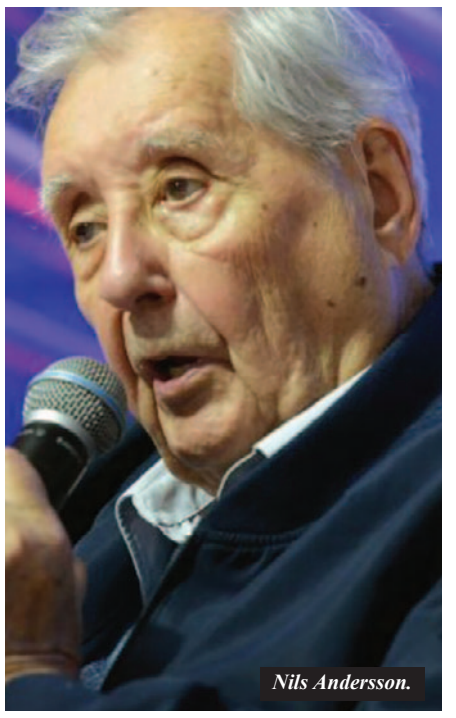
Ensuite, il y avait l'oppression constante du gouvernement français. Les militants du FLN étaient régulièrement surveillés, arrêtés et emprisonnés. Leur travail se faisait dans des conditions de grande clandestinité. Le FLN a dû faire face à une répression sévère et à une guerre psychologique menée par la police française, qui tentait de diviser les militants et de saper leur engagement. En outre, l'hostilité de l'État français a contribué à durcir l'opposition, ce qui a rendu leur action encore plus difficile.

Un autre défi majeur a été la gestion des tensions internes. En plus des divergences idéologiques, il y avait aussi des désaccords sur les stratégies à adopter, entre ceux qui prônaient la lutte armée et ceux qui souhaitaient un soutien plus diplomatique ou plus politique. Le FLN a donc dû trouver un moyen de structurer ses actions, d'organiser la résistance dans un contexte de grande hostilité et de division.

Cependant, malgré ces défis, ce qui a permis de surmonter ces obstacles, c'est la solidarité entre les militants. Grâce à leur détermination, leur organisation et leur discipline, ils ont pu faire face à ces difficultés et mettre en place un réseau de soutien qui a été fondamental dans le processus de libération. Leur engagement ne se limitait pas seulement à la libération de l'Algérie, mais à l'unité du peuple algérien, à la construction d'une conscience collective qui a finalement permis de gagner l'indépendance.

Vous avez, aussi, mentionné que la lutte armée pour se libérer du colonialisme est plus facile que la construction d'un État et d'un pays. Pouvez-vous développer cette idée et expliquer pourquoi cette transition est si complexe ?

Récemment, à Paris, une jeune algérienne parlait avec une jeune camerounaise. Naturellement, l'algérienne évoquait l'indépendance, la Révolution, etc., comme beaucoup d'Algériens le font. Mais la Camerounaise lui répondit quelque chose de marquant : «Et vous, vous avez gagné la guerre. Nous, on l'a perdue. Vous avez acquis votre indépendance, nous, elle nous a été octroyée.» Ce n'est pas la même chose, ce n'est pas la même chose. Il faut bien comprendre cela : l'Algérie s'est libérée.



Nils Andersson.

En quoi, selon vous, la Révolution incarne-t-elle un modèle universel de lutte pour l'indépendance et de lien entre les leaders révolutionnaires et le peuple ?

Je crois qu'il est important d'avoir pleinement conscience que la vie de l'Algérien et son histoire sont marquées par un événement majeur du 20e siècle : la lutte de libération nationale. Cette guerre, menée par le peuple algérien, s'inscrit dans une continuité historique qui remonte à plusieurs siècles. La Révolution est une date phare. Elle a marqué l'histoire non seulement de l'Algérie, mais aussi du continent africain tout entier, car elle fut l'une des luttes armées les plus importantes de l'époque.

Si la lutte du peuple algérien a été victorieuse, c'est en grande partie grâce à ceux qui l'ont initiée : le groupe des 22. Ces militants, souvent issus de l'Organisation spéciale (OS), avaient un long passé de résistance et étaient profondément liés au peuple. Ils vivaient au sein de la population, partageant leurs préoccupations et leur détermination.

Je me souviens d'une phrase que l'un des 22 m'avait confiée : lorsque les militants allaient à la rencontre des villageois dans les montagnes ou les campagnes, ces derniers leur disaient «Pourquoi venez-vous nous déranger ? Le garde-champêtre risque de rapporter cela aux Français. Mais faites cette Révolution, nous sommes prêts.

Cette phrase résonne avec les mots de Larbi Ben M'Hidi. Lancer la Révolution dans le peuple, et il s'en emparera. Cela montre bien la force de ces hommes visionnaires. Ils ont su choisir le moment historique pour déclencher la Révolution et, par la suite, la conduire avec un immense courage et un lien indéfectible avec le peuple.

La reconnaissance par Emmanuel Macron de l'assassinat de Larbi Ben M'hidi par les militaires français constitue-t-elle, selon vous, une étape suffisante, ou pensez-vous que la France doit aller plus loin pour assumer sa responsabilité dans l'ensemble des crimes commis durant la guerre d'Algérie ?

La reconnaissance, le 1er novembre 2024, par Emmanuel Macron de l'assassinat de Larbi Ben M'hidi par les militaires français est un sujet qui me tient particulièrement à cœur. Cependant, il est temps d'arrêter de morceler la reconnaissance historique. Nous avons déjà Maurice Audin, Ali Boumendjel, et maintenant Ben M'hidi, qui ne sont, en fait, que la face visible de milliers de victimes algériennes. Des milliers de personnes ont été torturées en Algérie et en France. Si chaque année, on se limite à mettre en lumière un seul cas, cela n'a pas de véritable sens.

Aujourd'hui, il est essentiel de souligner que Macron a reconnu que la France avait recours à la torture. Cependant, le véritable problème que nous posons est que ces actes ne sont pas le fait de tortionnaires isolés ni de simples bavures. La torture a été pratiquée comme un système, conceptualisé par des militaires français de retour d'Indochine. Ce système a été enseigné dans les écoles militaires françaises sous la forme d'un triptyque : terroriser, retourner et pacifier. Ce triptyque a été théorisé, enseigné et appliqué systématiquement en Algérie, notamment sous l'administration de Robert Lacoste, qui avait transféré les pouvoirs de police à l'armée.

Des centres de torture ont été créés, et la torture était enseignée comme une méthode de guerre. Cela n'aurait pas été possible sans la couverture de l'État français. Où sont aujourd'hui les généraux qui ont ordonné et orchestré ces pratiques ? Ceux qui s'y sont opposés, comme le général de Bollardière, ont été marginalisés, emprisonnés dans des forteresses. En réalité, la France a exporté cette méthode, et elle est aujourd'hui intégrée dans les pratiques de l'OTAN sous l'appellation de «conception française de la lutte». C'est tout l'État français qui porte la responsabilité des tortures de milliers d'Algériens.

Le problème ne se limite donc pas à reconnaître qu'il y a eu recours à la torture, mais à admettre la responsabilité de l'État français et de ceux qui ont pris des décisions au plus haut niveau. Cependant, nous n'en sommes pas encore là.

Comment percevez-vous l'évolution de la cause palestinienne dans le contexte international actuel, notamment face aux changements géopolitiques en Europe ?

Les gouvernements européens ne sont plus ce qu'ils étaient durant la guerre d'Algérie, et cela concerne globalement tous les pays européens. Pour les Palestiniens, la situation est encore plus difficile aujourd'hui, et elle est aussi plus effrayante. Il y a eu un changement.

Pendant la guerre d'Algérie, l'Algérien était perçu comme un bougnoul, un melon, un fellaga, mais la question de l'islam ne faisait pas encore surface.

De 1954 à 1962, ce n'était pas parce qu'ils étaient islamistes ou musulmans qu'ils étaient rejetés, c'était à cause de leur origine arabe ; c'était du racisme, voilà la vérité. Mais la question religieuse n'était pas en jeu à cette époque.

C'est une grande intelligence de la part de Fenek lui-même. Il a travaillé au sein des réseaux de soutien sans faire de distinction, que ce soit entre communistes, juifs ou chrétiens. Il n'a jamais fait de différence ; tous ceux qui l'ont aidé, il les a soutenus. Cette ouverture fait partie de son intelligence. Mais aujourd'hui, la situation a changé, et la question de l'islam se pose différemment, ce qui, effectivement, contribue à une radicalisation plus marquée.

De plus, l'Europe d'aujourd'hui n'est plus la même qu'elle l'était dans les années 50. À cette époque, elle était toute-puissante, militairement dominante et économiquement en contrôle. Aujourd'hui, nous vivons dans un nouveau monde. Depuis le 20e siècle, l'Occident a perdu des guerres majeures : l'Afghanistan, la Syrie, l'Irak, la Libye… il a perdu toutes ces guerres. Ce qui était le Tiers-Monde, avec des mouvements comme Bandung, le groupe des 77, etc., a évolué.

Le Tiers-Monde, ou plutôt les pays dits sous-développés, comme on les appelait autrefois, étaient dans une position de demande permanente, quémandant des rapports plus égaux entre le Nord et le Sud. Ils étaient demandeurs de cela. Aujourd'hui, ils ne sont plus dans cette posture de demande, ils sont en mesure d'imposer des changements. C'est un bouleversement total.

Lorsque je parle de la décadence de l'Europe, je fais référence à un phénomène profond. Au début du 20e siècle, le soleil ne se couchait jamais sur les empires coloniaux européens. Aujourd'hui, ces empires n'existent plus, et l'Europe se replie sur elle-même.

Dans les réactions de nombreux Européens, il y a une peur palpable. Ils sont conscients de ne plus être ce qu'ils étaient, et cela génère une peur qui participe à la radicalisation de certaines franges de la population. Il est important de lutter contre cela et de le comprendre.

Mais en dehors de cela, il y a un déclin irréversible. Le Global South représente désormais 87 % de la population mondiale, tandis que le Global North ne représente plus que 17 %. L'affaire est jouée, le rapport de force a changé, vous avez gagné

AVEC LA COMPLICITÉ DIRECTE DES ETATS-UNIS

La cruauté sionistes se poursuit à Gaza

La bande de Gaza, étouffée par un siège impitoyable et bombardée sans relâche, se trouve en plein désastre humanitaire.



Les récits de souffrances s'accumulent, tandis que le Comité international de secours (IRC) révèle que l'offensive sioniste a déjà englouti plus de 43.000 vies innocentes. Bart Witteveen, directeur de l'IRC pour le territoire palestinien occupé, souligne avec désespoir qu'aujourd'hui, plus de 80 % de l'aide humanitaire destinée à Gaza est retenue, les livraisons atteignant des niveaux alarmants, les plus bas depuis octobre 2023. Dans un territoire où un afflux quotidien de 500 camions d'aide était auparavant nécessaire, l'absence de soutien pèse lourdement sur une population déjà à bout de nerfs.

Les conséquences de cette agression sont dévastatrices. Les souffrances humaines s'épaississent, la malnutrition et les maladies coûtent des vies, et les défenseurs des droits de l'homme tirent la sonnette d'alarme, avertissant que l'inaction pourrait aboutir à des pertes de vies civiles non nécessaires.

«Le pire scénario est peut-être déjà en cours», s'alarme Witteveen, avertissant qu'il ne reste que quelques jours pour agir avant qu'il ne soit trop tard. Dans cette ambiance de désespoir et de désolation, il est impératif d'ouvrir des voies humanitaires, de libérer l'aide de ses entraves et de protéger ceux qui risquent leur vie pour sauver les autres.

«La situation est critique. Nous avons quelques jours, et non des semaines, pour prendre des mesures décisives afin d'améliorer ces conditions désastreuses. Les avertissements des organisations humanitaires sont clairs et cohérents : l'inaction entraînera davantage de morts évitables de civils», a poursuivi Witteveen, appelant à «la levée immédiate des restrictions sur l'aide humanitaire à destination et à l'intérieur de Gaza».

Dans ce contexte désastreux, les réunions du Comité consultatif de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine (UNRWA) débuteront demain à Genève. Ces discussions se tiennent alors que des avertissements internationaux se multiplient concernant les dangers que représente la législation israélienne pour le mandat de l'UNRWA et les défis auxquels l'agence est confrontée sur le terrain.

Ahmed Abu Holi, membre du Comité exécutif de l'Organisation de libération, a exprimé des inquiétudes quant aux attaques israéliennes contre les installations et le personnel de l'UNRWA, ainsi qu'à la nouvelle législation adoptée par la Knesset, qui entrave ses activités. Ces mesures, selon lui, violent la Charte des Nations Unies et compromettent gravement le bien-être des réfugiés palestiniens. Les discussions à Genève porteront également sur les mécanismes permettant à l'UNRWA de poursuivre son travail malgré ces obstacles. Abu Holi a souligné que les opérations de l'agence dans la bande de Gaza, un an après le dernier conflit, seront mises en lumière, en insistant sur la nécessité d'une réponse humanitaire d'urgence face à la détérioration des conditions de vie.

Il a également appelé à une mobilisation accrue des ressources financières pour soutenir l'UNRWA, avertissant que les tentatives de démantèlement de l'agence mettraient en péril non seulement son mandat, mais aussi la stabilité de la région. «Il n'y a pas d'alternative à l'UNRWA», a-t-il déclaré, affirmant que l'agence continuera son travail jusqu'à ce qu'une solution politique soit trouvée pour les réfugiés palestiniens, conformément aux résolutions pertinentes des Nations Unies.

Il est à souligner, selon des sources médicales, que le bilan des civils tuées dans la bande de Gaza s'est élevé hier matin à 43.846, dont une majorité d'enfants et de femmes, depuis le début de l'agression d'occupation israélienne le 7 octobre 2023.

Les mêmes sources ajoutent que le bilan s'est alourdi à 103.740 blessés depuis le début de l'agression, alors que des milliers de victimes se trouvent encore sous les décombres.

Il a indiqué que les forces d'occupation ont commis 6 massacres, entraînant la mort de 47 citoyens et la blessure de 139 autres.

74% TAUX DE PARTICIPATION AUX ÉLECTIONS MUNICIPALES EN LIBYE

Un premier pas qui redonne espoir aux libyens

DES ÉLECTIONS municipales se sont tenues avant-hier dans plus de 350 bureaux de vote en Libye, un scrutin perçu comme un signe d'espoir dans un pays miné par les divisions politiques depuis la chute en 2011 de Mouammar Kadhafi. Selon les premières données de la Haute commission nationale des élections (HNEC), 74% des 186.055 électeurs ont accompli leur devoir électoral et choisi leurs représentants locaux. Ce scrutin concerne 58 conseils municipaux où 2.331 candidats sont en lice pour 426 sièges dont 68 réservés aux femmes et 58 aux personnes en situation d'handicap, a précisé la HNEC, l'une des rares institutions qui a su préserver sa neutralité.

«Le taux de participation a atteint 74% après réception des données de 96% des centres de vote», s'est félicité Salem Bin Tahia, conseiller de la HNEC pour les élections municipales lors d'une conférence de presse samedi soir. «Nous n'avons constaté aucune infraction significative dans les centres électoraux où 24.000 officiers et agents de sécurité étaient mobilisés pour sécuriser les élections», a-t-il ajouté. Depuis la fin du régime Kadhafi, la Libye est plongée dans l'instabilité. Elle est gouvernée depuis plusieurs années par deux exécutifs rivaux : l'un à Tripoli (ouest) est dirigé par Abdelhamid Dbeibah et reconnu par l'ONU, l'autre dans l'Est, est incarné par le Parlement et affilié au maréchal Khalifa Haftar, dont le fief est à Benghazi. « Nous devons tous nous rendre aux bureaux de vote et participer à la désignation de (gens) compétents pour nous accompagner vers l'avenir », a exhorté sur Facebook M. Dbeibah, évoquant « un devoir national ». Pour la première fois depuis une décennie, les scrutins se déroulent dans des localités réparties sur tout le territoire, y compris dans l'Est comme à Al-Qobba, fief de l'influent chef du Parlement Aguila Saleh qui s'est déplacé pour voter. À Misrata (ouest), troisième ville libyenne avec environ 400.000 habitants, la mobilisation restait trop timide aux yeux des électeurs interrogés par des média. Selon la HNEC, le taux de participation s'est établi avant-hier à 49% à 13H30 GMT. « Nos concitoyens sont réticents à participer au processus démocratique pour choisir leurs représentants locaux. Nous espérions plus d'affluence par rapport aux élections précédentes », regrette Hamida al-Mangoush. Elle juge toutefois positif que trois femmes soient candidates dans sa circonscription : « cela encourage les Libyennes à participer ».

Tôt samedi, Stéphanie Koury, cheffe par intérim de la Mission d'appui de l'ONU en Libye (Manul), s'est rendue, accompagnée du ministre de la Gouvernance locale, Badreddine el-Toumi, dans un bureau de vote à Gasr Ben Ghachir, au sud de Tripoli. Ce scrutin « prouve que la tenue d'élections est possible en Libye en tant qu'outil de transfert pacifique du pouvoir », a-t-elle souligné sur X.

Des élections présidentielle et législatives étaient prévues en décembre 2021 mais ce processus de réconciliation a été reporté à maintes reprises en raison de divergences Est-Ouest.

M.M.

RENCONTRE XI JINPING ET JOE BIDEN

La Chine trace quatre «lignes rouges» à ne pas franchir

Le président chinois Xi Jinping a rencontré avant-hier soir son homologue américain Joe Biden, en marge du sommet de l'APEC au Pérou. Lors de cette rencontre, la dernière avant le retour de Donald Trump à la Maison Blanche, le dirigeant chinois a notamment tracé quatre «lignes rouges» à ne pas franchir dans les relations entre Pékin et Washington.



Lors de son rencontre avec Joe Biden à Lima, au Pérou, en marge du sommet du sommet de l'APEC, le président chinois Xi Jinping a désigné quatre «lignes rouges» à ne pas franchir dans les relations entre Pékin et Washington. «La question de Taïwan, la démocratie et les droits de l'homme» ainsi que le système politique et économique chinois et ses intérêts en matière de développement «sont les quatre lignes rouges de la Chine qui ne doivent être ni piétinées ni franchies», a déclaré Xi Jinping, cité par l'agence de presse Xinhua.

Le dirigeant chinois a notamment estimé que les contradictions et les désaccords entre la Chine et les États-Unis étaient «inévitables», mais qu'aucune des deux parties ne devait «porter atteinte aux intérêts fondamentaux de l'autre».

«La Chine est prête à poursuivre le dialogue, à élargir la coopération, à surmonter les différences avec le gouvernement américain et à s'efforcer d'assurer une transition en douceur des relations Chine-États-Unis dans l'intérêt des deux peuples», a assuré Xi Jinping.

«La paix et la stabilité entre les deux rives du détroit et les activités séparatistes pour l›»indépendance de Taïwan» sont aussi inconciliables que l'eau et le feu», a ajouté le dirigeant chinois, toujours selon des propos rapportés par l'agence de presse. «Le dialogue et la consultation entre les parties sont toujours le meilleur moyen de résoudre les différends en mer de Chine méridionale.

Les États-Unis ne doivent pas s'immiscer dans les différends bilatéraux concernant les îles et récifs Nansha, ni approuver ou soutenir les impulsions provocatrices», a déclaré le dirigeant chinois.

Xi Jinping a par ailleurs souligné qu'une «nouvelle guerre froide» ne devait pas être menée et ne pouvait être gagnée, et qu'il était «ni sage ni souhaitable» de contenir la Chine. «Le piège de Thucydide n'est pas une fatalité historique», a-t-il remarqué, faisant référence à la théorie selon laquelle la guerre entre une puissance établie et une puissance montante qui risque de la supplanter était inévitable.

JOE BIDEN ARC-BOUTÉ SUR L'UKRAINE

Pour sa part, Joe Biden a exhorté Xi Jinping d'user de son influence sur Pyongyang afin «d'empêcher une nouvelle escalade ou une nouvelle expansion du conflit avec l'introduction de forces encore plus nombreuses de la RPDC», a rapporté Jake Sullivan, conseiller à la sécurité nationale de la Maison Blanche. Des propos qui renvoient aux allégations selon lesquelles la Corée du Nord aurait transféré des troupes en Russie en vue de prendre part à des combats contre les forces ukrainiennes. Au cours de leur entretien, a ajouté le conseiller présidentiel américain, Joe Biden aurait une nouvelle fois exprimé «les préoccupations des États-Unis concernant le soutien de la Chine au complexe industriel de défense russe».

Ces allégations, apparues dans un rapport du Service national du renseignement (NIS) sud-coréen, avaient été démenties par le représentant de la Corée du Nord à l'ONU. Le NIS avait, en outre, publié fin octobre des images satellites montrant, selon lui, le premier déploiement de ces militaires. Images qualifiées de «choses sérieuses» par le président russe Vladimir Poutine. Ce dernier avait souligné que l›«implication directe» des militaires de l'OTAN dans le conflit ukrainien et avait rappelé que le traité de partenariat stratégique entre Moscou et Pyongyang contenait une clause sur la défense commune.

Il est à noter que Le président chinois Xi a appelé au dernier jour du sommet du forum Asie-Pacifique à Lima, les économies de la région à «s'unir et coopérer» face à la montée du «protectionnisme».

Dans un discours au cours d'une session à huis clos des dirigeants de l'Apec (Coopération économique pour l'Asie-Pacifique), Xi Jinping a évoqué «les défis tels que la géopolitique, l'unilatéralisme et le protectionnisme montant».

«Nous devons nous unir et coopérer», a-t-il ajouté à propos des 21 pays membres de l'Apec, peu avant la clôture du sommet et quelques heures avant sa réunion en tête-à-tête avec le président américain.

Il a notamment a appelé à assumer la responsabilité de l'époque et à promouvoir ensemble le développement en Asie-Pacifique. Notant que la coopération en Asie-Pacifique est confrontée à des défis comme la montée des enjeux géopolitiques, de l'unilatéralisme et du protectionnisme, il a déclaré qu'à la croisée des chemins historiques, les pays de l'Asie-Pacifique avaient une plus grande responsabilité à assumer.

M. Xi a proposé de bâtir une architecture de coopération ouverte et interconnectée pour l'Asie-Pacifique, appelant à abattre les «hauts murs» qui entravent les flux du commerce, des investissements, des technologies et des services. «Il nous faut tenir le cap du multilatéralisme et de l'économie ouverte, défendre fermement le système commercial multilatéral centré sur l'Organisation mondiale du commerce, dynamiser pleinement le rôle de l'APEC en tant qu'incubateur des règles économiques et commerciales internationales, et promouvoir énergiquement l'intégration économique et l'interconnexion dans la région», a-t-il déclaré.

Il a également appelé à faire émerger des moteurs de croissance verts et innovants pour l'Asie-Pacifique, ajoutant que la Chine travaillait à développer, en fonction de ses conditions, des forces productives de nouvelle qualité et à approfondir la coopération avec les différentes parties sur l'innovation verte. «Il nous faut saisir résolument les opportunités offertes par le nouveau cycle de la révolution scientifique et technologique et de la transformation industrielle, renforcer les échanges et la coopération dans les secteurs d'avant-garde tels que l'intelligence artificielle (IA), l'information quantique ainsi que la vie et la santé», a-t-il ajouté. **R.I.**

UKRAINE

«Attaque massive» russe contre les infrastructures énergétiques

LE MINISTRE ukrainien de l'Énergie, German Galoushchenko, a fait état hier sur son compte Facebook d'une «attaque massive» des forces russes contre les infrastructures énergétiques du pays. Il a annoncé que des coupures d'urgence avaient été introduites par le gestionnaire du réseau. Sa déclaration a été relayée sur le canal Telegram du ministère ukrainien de l'Énergie.

«Il y a une autre attaque massive contre le système énergétique. L'ennemi attaque les installations de production et de transport d'électricité dans toute l'Ukraine», stipule ce message relayé par le ministère. Toujours selon ce message, «le gestionnaire du réseau de transport a introduit un régime de coupures de courant d'urgence».

Selon les médias ukrainiens, des explosions ont été entendues à Kiev, Kharkov, Odessa et dans d'autres villes. Une alerte aérienne a été déclarée dans toute l'Ukraine.

Un peu plus tôt dans la matinée, le commandement opérationnel de l'armée polonaise avait indiqué sur son compte X que des avions polonais et alliés avaient «commencé à opérer» dans l'espace aérien du pays et que la défense antiaérienne était à son «plus haut état de préparation» afin d'«assurer la sécurité dans les zones limitrophes des zones menacées».

Mi-novembre 2022, un missile anti-aérien ukrainien s'était écrasé dans le village de Przewodów, tuant deux civils. La Défense russe a, pour sa part, annoncé dans son rapport d'activité quotidien, publié hier en milieu de journée, avoir mené «une frappe massive avec des armes aériennes et maritimes de haute précision» visant «des infrastructures énergétiques critiques qui assuraient le fonctionnement du complexe militaro-industriel ukrainien et des entreprises produisant des produits militaires».

En réponse aux attaques des forces armées ukrainiennes contre les zones civiles, en particulier celles de la région de Belgorod, et ses infrastructures énergétiques, les forces russes annoncent régulièrement des séries de frappes contre les installations énergétiques ukrainiennes ainsi que celles liées à l'industrie de Défense. Au cours de ces frappes, l'armée russe annonce également le ciblage de lieux de concentration de personnels et de matériel des forces ukrainiennes. **R.I.**

LABOURS-SEMAILLES À OUARGLA

Un millier d'hectares à emblaver

UNE SUPERFICIE globale de 1.000 hectares (ha) sera emblavée au niveau du périmètre agricole « Sahn », dans la commune de N'goussa, dans la wilaya de Ouargla, au titre de la campagne labours-semailles de la saison agricole 2024/2025. C'est ce qu'ont fait savoir, hier, des services de la wilaya.
Il est prévu l'ensemencement en blé dur de ce périmètre, irrigué à partir de 22 forages, d'où a été donné officiellement dimanche le coup d'envoi de la campagne labours-semailles de la wilaya d'Ouargla, ont indiqué les responsables du projet.
Outre le blé dur, ce périmètre englobe aussi des cultures fourragères (avoine et luzerne), a-t-on fait savoir.
Il est par ailleurs projeté, pour la prochaine saison, l'extension de cette superficie à 1.000 autres hectares dédiés à la céréaliculture au niveau du même périmètre, ont indiqué les mêmes services.
Une superficie globale de plus de 7.560 ha a été réservée cette saison à la céréaliculture à travers la wilaya de Ouargla, dont 6.742 ha consacrés au blé dur, 395 ha au blé tendre, 265 ha à l'orge, 148 ha à l'avoine et dix ha au triticale, selon les données fournies par la direction locale des services agricoles (DSA).

R. R.

LUTTE CONTRE LA DROGUE À EL OUED

Saisie de près de 22000 comprimés psychotropes

LA BRIGADE polyvalente de Still (El-Meghaïer), relevant de l'Inspection divisionnaire des Douanes de la wilaya d'El Oued, située à 140 km au nord du chef-lieu de wilaya, a saisi 21.900 comprimés psychotropes.c'est ce qu'a indiqué, avant-hier, un responsable de l'Inspection divisionnaire des Douanes.
Cette opération qualitative a été menée suite à l'exploitation d'informations sécuritaires signalant des mouvements suspects d'un véhicule utilisé pour le transport et le trafic de psychotropes, a fait savoir le Chargé de communication de l'Inspection divisionnaire des Douanes, l'Inspecteur principal Morsi Soltani.
Suite à quoi, les éléments de la brigade polyvalente ont effectué une patrouille de contrôle au niveau du barrage routier de la RN03 reliant les wilayas d'El-Meghaïer et de Biskra, et ont intercepté un véhicule suspect, selon la même source.
Après la fouille minutieuse du véhicule, les mêmes services ont saisi 21.900 comprimés de psychotropes de type Prégabaline 300mg, précise la même source.
Le conducteur du véhicule a été arrêté et déféré devant les autorités judiciaires qui ont ordonné son placement en détention provisoire jusqu'au procès.

R.R.

RENCONTRE SCIENTIFIQUE AU CHU D'ORAN

Création de centres spécialisés en médecine physique évoquée

L'importance de la création de centres spécialisés en médecine physique et de réadaptation pour une meilleure prise en charge des patients, principalement les victimes d'AVC et d'accidents de la circulation, a été vivement soulignée lors des 8èmes Journées de médecine physique et de réadaptation (MPR) du CHU d'Oran clôturées hier.



De telles structures exclusivement dédiées à la médecine physique et de réadaptation, pourront garantir la prise en charge multidisciplinaire que tous les spécialistes ne cessent de revendiquer, a affirmé le président de ces Journées, Pr Khaled Layadi, également chef de service de MPR et de l'Observatoire du Handicap, de la Réadaptation et de l'Éthique en Santé (OHRES) au CHU d'Oran co-organisateurs de l'événement. « Ces centres de soins multidisciplinaires sont plus que importants dans la prise en charge des patients atteints de maladies provoquant un handicap, comme les accidents vasculaires cérébraux (AVC), la maladie de Parkinson, la sclérose en plaques et les lésions médullaires souvent liées aux accidents de la route, entre autres », a-t-il fait savoir, ajoutant que « ces structures devraient comprendre, outre les spécialistes en MPR, des neurologues, des neuropsychiatres, des neuropsychologues et des orthophonistes ». Il a indiqué que les services spécialisés en MPR dans les hôpitaux «font un travail remarquable, toutefois ils sont insuffisants pour contenir le flux des malades de plus en plus nombreux et souffrant de plusieurs pathologies (AVC, maladie de Parkinson, etc.) mais aussi victimes d'accidents de la circulation dont les chiffres ne cessent d'accroître ». Il faut aussi prendre, selon Pr Layadi, en considération d'autres volets de la prise en charge, dont « le parcours du malade, le dossier médical électronique qu'il faut rapidement généraliser, la formation continue des médecins et aussi la mise à disposition de tous les moyens et équipements à même de garantir la meilleure prise en charge possible ». Trois jours durant, plus de 350 spécialistes de différents établissements de soins du pays et de l'étranger, ont pris part à cette manifestation scientifique, organisée par l'OHRES en collaboration avec le service de Médecine Physique et de réadaptation du CHU d'Oran, et qui a connu la présentation de plus de 200 communications dont une vingtaine de conférences et une vingtaine d'ateliers. Plusieurs communications ont été animées par des spécialistes portant sur plusieurs thèmes dont « le Contrôle postural: notions fondamentale », « Activité physique adaptée en pathologies neurologiques chroniques. Intérêts et freins », « Stratégies de rééducation dans la maladie de Parkinson », « La Paralysie cérébrale: expérience de la pluridisciplinarité et de la transdisciplinarité », « Thérapie modulaire du membre supérieur post AVC » et « sport et hémophilie ».

R.R.

CONSERVATION DES FORÊTS DE NAÂMA

Création d'une réserve et plantation pastorale

LA CONSERVATION des forêts de la wilaya de Naâma a lancé, hier, un projet de création d'une réserve et de plantation pastorale sur une superficie de 500 hectares dans la région de Tanout, commune d'Asla. C'est ce qu'a indiqué cette institution.
A ce propos, la même source a fait savoir que l'initiative, qui coïncide avec le lancement de la campagne de reboisement pour la saison 2024-2025, s'inscrit dans le cadre du programme de relance du Barrage Vert.
Elle porte, également, sur la distribution de 18 unités de production d'électricité par énergie solaire dans cette localité, a précisé le Conservateur des forêts, Rachid Hitache.
Par ailleurs, cette opération prévoit la création de 30 emplois temporaires au titre de la première phase, tout en offrant à moyen terme aux éleveurs de la région des ressources fourragères issues de la couverture végétale, a fait savoir le même responsable.
Le lancement symbolique de cette campagne de plantation pastorale, en présence des autorités locales, a vu la participation des agents de la Conservation des forêts et de représentants du Haut Commissariat au Développement de la Steppe (HCDS).
Les efforts ont été axés sur la plantation d'arbustes, tels que l'atriplex (El-Gtaf) et d'autres espèces fourragères reconnues pour leur efficacité et leur haut rendement à l'hectare, a signalé la même source.
Dans le même contexte, la Conservation des forêts a entamé l'installation de panneaux solaires au profit de 18 familles vivant dans des zones de pâturage et des habitations éparses, dans les espaces steppiques de la commune d'Asla.
La Conservation des forêts de cette wilaya des Hauts Plateaux de l'Ouest du pays a annoncé qu'elle s'attelle à la mise en œuvre de procédures pour lancer d'autres chantiers de réhabilitation du Barrage Vert dans la daïra d'Asla.
Les actions projetées portent sur la plantation d'une bande forestière sur 20 hectares, la distribution de brise-vent sur une longueur de 15 kilomètres, la plantation d'arbres fruitiers sur une superficie de 25 hectares, ainsi que la réalisation et l'équipement de deux puits pastoraux dans les zones de « Brissat » et « Nif Echebka », a noté la même source.

R. R.

CLÔTURE DU 27E SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER

Créativité et mémoire au cœur d'une édition commémorative

La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a présidé, samedi à Alger, la clôture de la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), au Palais des expositions «SAFEX» (Alger), et a remis les prix aux lauréats du Prix du livre de jeunesse intitulé «Mon premier livre» et du Prix du «Meilleur stand» du salon.



La cérémonie de clôture qui, s'est déroulée en présence de l'ambassadeur du Qatar en Algérie, Abdulaziz Ali Al-Naama, des représentants du président du Conseil de la nation, du président du Conseil national des droits de l'Homme (CNDH), Abdelmadjid Zaalani, et des membres du corps diplomatique accrédité en Algérie, a vu la distinction de Slimani Mouncef Belkacem, lauréat du Prix «Mon premier livre» dans la catégorie langue arabe, pour son roman «Aaliyat Al-Qach», et de Amel Abdallah, lauréate de la catégorie langue amazighe, pour son roman «Twajat dou Bajou», tandis que le prix dans la catégorie des langues étrangères n'a pas été décerné.

Le Prix du livre de jeunesse «Mon premier livre», qui récompense les premières publications des jeunes auteurs de moins de 35 ans ayant publié leur premier livre en 2024, tous genres littéraires confondus, consiste en une attestation honorifique et une récompense financière de 500.000 DA.

Le comité a reçu «81 œuvres créatives depuis l'ouverture des candidatures dans différents genres littéraires», comprenant des pensées, de la poésie, des romans, des nouvelles et des essais, la majorité des œuvres étant des romans, en arabe et en tamazight, d'un «niveau homogène, avec des thématiques variées, mêlant réalisme et fantaisie».

Le prix dans la catégorie des langues étrangères «n'a pas été décerné en raison du faible nombre de textes proposés et de leur non-conformité aux critères de participation» a précisé la présidente du jury, Inchirah Saadi.

Le Qatar décroche prix du meilleur stand

A cette occasion, le stand de l'Etat du Qatar a remporté le prix du «Meilleur stand» du salon, et ses organisateurs ont été honorés. Ce stand a attiré les visiteurs grâce à son design unique inspiré des éléments de la culture et du riche patrimoine qatari, tout en intégrant des technologies modernes et de l'innovation, alliant ainsi tradition et modernité, selon les organisateurs du prix.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, Mme Mouloudji a souligné que le secteur de la culture et des arts «s'est toujours engagé à encourager et accompagner les créateurs, notamment les jeunes, conformément aux orientations du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune», ajoutant que «la création du prix +Mon premier livre+ dans sa première édition cette année constitue «une étape civilisée pour promouvoir à la fois l'acte créatif et la lecture».

La ministre a indiqué que le Salon, devenu «un rendez-vous culturel incontournable aux niveaux national et international et placé sous le haut patronage du président de la République, ne cesse de promouvoir la créativité et accompagner les nouvelles générations», rappelant que cette 27e édition s'est tenue au mois de novembre, mois de liberté, commémorant le 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération».

Mme Mouloudji a salué la participation du «Qatar, Etat frère et invité d'honneur du Salon, avec une délégation culturelle de haut niveau, conduite par Son Excellence le ministre qatari de la Culture, Cheikh Abdulrahman bin Hamad Al Thani et une délégation de haut niveau qui a pris part à la cérémonie d'ouverture, aux côtés d'intellectuels, d'écrivains, d'auteurs et d'artistes».

Le dernier jour du Salon a été marqué par une conférence en hommage à l'écrivain, journaliste et critique culturel Ameziane Ferhani, décédé fin décembre 2023.

Le 27e Sila, ayant coïncidé cette année avec le 70e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération, sous le slogan «Lire pour triompher», a vu l'organisation de plusieurs conférences sur différentes thématiques, et la participation d'exposants de 1007 maisons d'édition issues de 40 pays.

R. C.

RETOUR SUR LA CONFÉRENCE DU MILITANT ANTICOLONIALISTE, NILS ANDERSSON

Le front éditorial, arme silencieuse contre les tortures coloniales

LE FRONT éditorial a joué un rôle crucial dans la révélation des tortures coloniales durant la Guerre de libération et la dénonciation de la colonisation, a affirmé vendredi à Alger l'éditeur suisse et militant anticolonialiste, Nils Andersson.

S'exprimant lors d'une rencontre, en marge du 27e Salon international du livre d'Alger (Sila), cet éditeur qui a publié en Suisse des textes engagés pour la cause algérienne, a souligné que l'édition était «un choix» conçu et pensé par les dirigeants du Front de libération nationale (FLN).

Ces livres, témoignages et brochures, écrits par des intellectuels militants anticolonialistes, «rendaient compte des tortures subies par les Algériens» durant l'occupation française, et dénonçaient la colonisation.

Le front éditorial, a-t-il poursuivi, qui n'a pas pu exister en Algérie à cause de la répression et la censure, était un «instrument» pour faire connaitre la cause algérienne à l'étranger à travers le livre qui, même saisi, peut circuler «clandestinement».

Selon lui, les livres, à l'inverse de la presse écrite et la radio-étroitement contrôlés par les autorités coloniales-, avaient l'avantage de contourner la censure», a expliqué cet éditeur qui publie en 1958 «La question» d'Henri Alleg (interdit en France) qui dénonce la torture que l'auteur a subie par des militaires français.

L'invité du Sila a également évoqué l'impact de la Guerre d'Algérie sur les autres peuples colonisés, considérant que cette lutte de libération contre l'occupation française est «la plus importante du XXe siècle».

Militant anticolonialiste convaincu, Nils Andersson a été décoré en 2013 de la médaille «Achir» du mérite national en reconnaissance pour son soutien à la Révolution algérienne à travers l'édition et l'écriture.

R. C.

THÉÂTRE

Avant-première de la pièce « Les Révoltés » au TR Constantine

LES FESTIVITÉS célébrant le 1er Novembre se poursuivent à Constantine. Jeudi après midi, les amateurs du 4e art ont eu l'occasion d'assister, au Théâtre Régional de la capitale de l'Est, à la première représentation de la pièce de théâtre « Les Révoltés », mise en scène par le réalisateur Karim Boutchiche et écrite par Djalel Khechab.

Le spectacle a été présenté en présence du directeur de la Culture et des Arts de Constantine, de la directrice de la Maison de la culture Malek Haddad, de plusieurs responsables locaux, dont le vice-président chargé de la culture, ainsi qu'un grand nombre d'artistes et de professionnels de la scène.

L'œuvre théâtrale a été conçue dans le cadre des festivités commémorant le 70e anniversaire du déclenchement de la Révolution armée, placées cette année sous le thème « Novembre glorieux, fidélité et renouveau ».

A. B.

TENU DU 14 AU 16 NOVEMBRE

Alger accueille le 2ème Salon des «Games & Comic Con Dzaïr»

LE DEUXIÈME Salon des Games & Comic Con Dzaïr (GCCDZ), dédié aux passionnés de comics, mangas, gaming, cinéma et cosplay, a eu lieu du 14 au 16 novembre au Palais de la Culture Moufdi-Zakaria à Alger.

Ce rendez-vous incontournable des passionnés de Pop Culture et de «games & Comic Con», s'est déroulé avec un programme, scindé en quatre zones thématiques, dédiées notamment aux exposants (stands de goodies et figurines), au concours cosplay (sanctionné du prix des meilleurs, «costume», performance, d'encouragement), au Gaming et aux artistes avec une exposition-vente.

Cette édition a été riche en évènements avec des expositions, panels et tournois d'e-sport avec des espaces free-to-play seront disponibles, ainsi qu'un concours de cosplay avec des prix pour le meilleur costume, la meilleure erformance et un prix d'encouragement qui s'est déroulé devant des visiteurs qui on tpu découvrir des stands de goodies, t-shirts et figurines.

L'e-sport était aussi à l'honneur, avec des tournois qui respecteront les standards internationaux, garantissant, ainsi une compétition de haut niveau, en marge de laquelle, un espace de détente et de relâchement permettra aux cosplayers de se rencontrer et d'échanger avec le public.

Des invités de renommée internationale et locale étaient présents à ce rendez-vous, qui s'est poursuivi jusqu'à hier samedi 16 novembre, à l'instar des cosplayers, El Mounji Benzid, Nayoa Creation, Archonos et The Hidden Artist, en plus des figures emblématiques du gaming comme Kayane, Marcus de l'équipe Game One et Genius qui ont animé certaines activités en partageant leur expérience avec les participants.

«Le Comic Con de San Diego aux Etats Unis d'Amérique étant le plus grand au monde, en Algérie, nous sommes les deuxièmes à l'organiser, après la Tunisie qui depuis a dû abandonner, laissant l'Afrique du Sud qui a rejoint entre temps, occuper la tête du podium avec le plus grand Salon des Games & Comic Con du continent», a expliqué Tamime Taghlit, co-organisateur de ce Salon avec Sami Amine Nekkache et Adyl Tandjaoui.

Organisé par la société privée «In7tion advertising Agency», le deuxième Salon des Games & Comic Con Dzaïr (GCCDZ) est «une occasion unique de célébrer la Pop music en Algérie», visant à aller au-delà des 24.000 visiteurs enregistrés lors de la première édition de 2018.

R. C.

LIGUE 1 MOBILIS (9E JOURNÉE)

L'USMA prend la tête du classement

L'USM Alger, vainqueur de la JS Saoura (2-0), samedi en clôture de la 9e journée de Ligue 1 Mobilis, a rejoint le MC Alger en tête du classement , alors que le NC Magra et l'ASO Chlef, ont signé de précieux victoires contre respectivement l'ES Mostaganem (1-0) et l'US Biskra (2-1), quittant provisoirement la zone de turbulences .

Comme il fallait s'y attendre, l'USM Alger, n'a pas raté l'aubaine de prendre le meilleur sur la JS Saoura (2-0) en dépit de l'absence du public au stade du 5 juillet, en raison du huis-clos infligé aux «Rouge et Noir». Cette victoire acquise grâce aux buts de Boukhenchouche (19e) et Belkacemi (67e sur penalty), permet aux hommes du coach tunisien, Nabil Maaloul, de partager le fauteuil de leader avec le MCA en totalisant chacun 16 points, en attendant leur grande confrontation en match en retard.Quant à la JSS qui compte également un match en plus à jouer face au CR Belouizdad, a vu sa série de deux victoires de rang à la maison prendre fin, pour rester scotchée à la 9e place avec 10 points au compteur.La journée de samedi a débuté avec la victoire salutaire du NC Magra face à l'ES Mostaganem (1-0), sur une réalisation de Merouani (16e). Ce précieux succès constitue une véritable bouffée d'oxygène pour le NCM qui abandonne ainsi la dernière place au profit du duo «MC El-Bayadh-CR Belouizdad, et partage provisoirement la 11e place avec le Paradou AC avec 9 pts chacun, à une longueur de son adversaire du jour, l'ESM (10 pts).A Biskra, l'ASO Chlef a réalisé l'exploit de cette journée en renversant les locaux de l'USB (2-1). Menés depuis la 20e minute sur un penalty de Hamidi, les hommes de Samir Zaoui ont attendu la 2e mi-temps pour planter deux banderilles mortelles d'abord par Ben Chouia (66e) puis par Boukhenna (90+3), pour signer leur 2e succès de rang. Cette victoire permet à l'ASO de rejoindre l'ES Sétif à la 8e place, alors que l'US Biskra se trouvant depuis quelque temps sur la corde raide, aligne un quatrième match sans victoire et reste coincée à la 12e position avec 9 pts.

La 9e journée qui a débuté vendredi, a permis au MC Alger, vainqueur en déplacement face au MC El-Bayadh (1-0), de



s'installer en tête du classement, profitant du faux-pas de l'ex-leader le CS Constantine, en déplacement face à l'USM Khenchela (1-0).Le «Doyen» doit une fière chandelle à son attaquant Andy Delort auteur de l'uniquebut de la rencontre (46e).De son côté, le MCEB, dont le nouvel entraîneur Lotfi Amrouche a suivi la partie à partir des tribunes, enchaîne un quatrième match sans victoire, et voit sa situation se compliquer davantage, lui qui occupe provisoirement la 15e place au tableau, en compagnie du CR Belouizdad, avec 7 points chacun.A Khenchela, le CS Constantine qui se présentait au stade Hammam Amar pour conforter sa position de leader, a chuté dans le temps additionnel, cédant son fauteuil aux deux clubs algérois: le MCA et l'USMA.L'USMK, dirigée sur le banc par le nouvel entraîneur le revenant Chérif Hadjar, a dû attendre les ultimes secondes du match pour faire la différence, grâce à un exploit individuel de Boumechra, qui crucifia le portier Boussouf d'un tir en pleine lucarne (90e+2).A Béjaïa, l'Olympique Akbou a mis fin à une série de quatre matchs sans succès, en dominant le MC Oran (3-1), qui restait lui sur deux victoires consécutives.Tout s'est joué dans les ultimes minutes de la partie qui a tenu toutes ses promesses, durant laquelle quatre buts ont été inscrits: Haroun (81e s.pen), Bouteldja (90e+6), et Adrar (90e+9),ont été les buteurs du MOB. L'unique but oranais a été l'oeuvre de Boussalem (82e). Durant cette partie, l'arbitre Gamouh a brandi trois cartons rouges dont deux pour le MCO.

Les deux matchs CR Belouizdad - JS Kabylie et ES Sétif - Paradou AC, ont été reportés à une date ultérieure en raison de la présence de plusieurs joueurs, retenus en sélections nationales.

Vendredi, 15 novembre :

MC El-Bayadh - MC Alger	0-1
Olympique Akbou - MC Oran	3-1
USM Khenchela - CS Constantine	1-0

Samedi, 16 novembre :

NC Magra - ES Mostaganem	1-0
US Biskra - ASO Chlef	1-2
USM Alger - JS Saoura	2- 0

Reportés :

CR Belouizdad - JS Kabylie

ES Sétif - Paradou AC

Classement :	Pts	J
1). MC Alger	16	8
—). USM Alger	16	8
3). CS Constantine	15	9
4). Olympique Akbou	14	9
—). MC Oran	14	9
6). JS Kabylie	13	8
7). USM Khenchela	12	9
8). ES Sétif	11	8
—). ASO Chlef	11	9
10). JS Saoura	10	8
—). ES Mostaganem	10	9
12). Paradou AC	9	8
—). NC Magra	9	9
—). US Biskra	9	9
15). CR Belouizdad	7	7
—. MC El-Bayadh	7	9

L'ANCIEN INTERNATIONAL ABDELHAMID MERAKCHI EST DÉCÉDÉ

Hamid Merakchi : le parcours du fantasque buteur

L'ANCIEN footballeur international algérien, Abdelhamid Merakchi, s'est éteint ce samedi en France, à l'âge de 48 ans. Malgré seulement 4 sélections au compteur, le puissant attaquant a marqué les esprits auprès des amoureux des Verts.En effet, après l'iconique Rachid Mekhloufi, c'est un autre international algérien qui tire sa révérence en ce mois de novembre. Il s'agit cette fois de Hamid Merakchi.Né le 31 janvier 1976 à Ain Témouchent, Merakchi a fait ses premiers pas dans le football au Chabab local (CRT), où il s'est formé avant de s'imposer comme l'un des meilleurs attaquants de sa génération.Son parcours avec les sélections nationales a débuté en 1997 avec l'équipe nationale olympique, notamment lors des Jeux Méditerranéens à Bari en Italie. Son profil d'attaquant robuste a tapé dans l'oeil des recruteurs européens, particulièrement en Turquie. Il a ensuite porté les couleurs de l'équipe nationale senior entre 1998 et 1999 à une époque où la sélection algérienne mangeait son pain noir.Son premier match officiel a eu lieu le 2 octobre 1998 face à l'Ouganda (défaite 2-1), tandis que son dernier match s'est joué le 20 juin 1999 contre ce même adversaire, se soldant par une victoire algérienne (2-0) où il a scellé la qualification de l'Algérie. Surtout c'est face au Liberia de Georges Weah qu'il a marqué les esprits, obligeant la star du Milan AC a joué libéro le temps d'un match dans l'espoir de museler le redoutable goleador algérien. Étoile montante du football algérien avec son dossard numéro 9 et son physique de déménageur, Merakchi s'est avéré d'une efficacité remarquable avec 5 buts marqués en 4 matchs officiels et 1 match d'application avec les Verts.Durant sa carrière, il a marqué le championnat national de son empreinte, notamment lors de la saison 1997/1998 où il a été sacré meilleur buteur. Malheureusement son état de grâce ne dura pas longtemps malgré un statut de star en Turquie où il a évolué dans les rangs de Gençlerbirliği avec le Camerounais Geremi N'jitap. Une blessure au genou et une addiction pour les soirées arrosés ont gâché la carrière d'un des plus gros talent du football algérien longtemps pisté par le PSG, West Ham et Galatasaray.De retour au pays, il a ensuite brillé avec le WA Tlemcen en remportant la Coupe d'Algérie en 2002. Sillonnant les terrains nationaux, Merakchi a évolué dans plusieurs clubs locaux comme le MC Alger, l'USM El Harrach, le MC Oran, le WA Mostaganem. En outre, Merakchi a participé aux éliminatoires de la CAN 2000 sous la houlette de Rabah Saadane, refusant ensuite de disputer la phase finale de la CAN 2000 sous les ordres de Nasser Sandjak. Il mettra un terme à sa carrière en 2005 avec le sentiment d'une carrière gâché par une méchante blessure au genou mais surtout une hygiène de vie incompatible avec le très haut niveau.



LIGUE 2 AMATEUR (10E JOURNÉE) :

L'USM Harrach (Est) et la JSM Tiaret (Ouest) recollent aux leaders

La deuxième partie des rencontres de la 10e journée de la Ligue 2 de football amateur, disputée samedi, a été marquée par les victoires de l'USM El Harrach et la JSM Tiaret, respectivement, contre l'US Chaouia (1-0) et l'US Béchar Djedid (3-0), réduisant ainsi leur retard sur les leaders le MB Rouissat (Centre-Est) et l'ES Ben Aknoun (Centre-Ouest), vainqueurs vendredi, devant le NRB Teleghma et l'ASM Oran sur le même score de 1 à 0.Avec encore un match en retard contre l'AS Khroub, l'USM El Harrach (2e, 21 points) revient à trois longueurs du MB Rouissat, alors que l'USM Annaba qui a battu la JSD Jijel (1-0), occupe le troisième rang avec 18 unités.



Derrière le trio de tête, l'IB Khemis El Khechna (4e, 17 pts) s'est imposée en déplacement (1-0) contre le HB Chelghoum Laid (7e, 13 pts), tout comme l'AS Khroub (5e, 15 pts), qui est revenue avec les trois points de la victoire de son déplacement chez l'US Souf (4-2).Dans les autres rencontres de cette 10e journée, la JS Bordj Menaiel (15e, 6 pts) et le CA Batna (10e, 11 pts) ont fait match nul (1-1), au moment ou
l'autre équipe de Batna, le MSPB, vainqueur (2-0) contre l'IRB Ouargla, a rejoint son adversaire du jour au 11e rang du classement avec 10 pts.La dernière rencontre du groupe Centre-Est, opposant le MO Constantine (6e, 14 pts) à l'Olympique Magrane (11e, 10 pts), a été reportée au mardi 3 décembre. Dans la poule Centre-Ouest, la JSM Tiaret (2e, 19 pts) a également grignoté son retard sur le leader l'ES Ben Aknoun (22 pts), en dominant le nouveau promu l'US Béchar Djedid (3-0).
De son côté, le WA Mostaganem vainqueur contre l'ESM Koléa (2-1), s'est hissé au cinquième rang aux côtés de l'ASM Oran et la JS El Biar.Dans la bas du classement, la lanterne rouge le SC Mecheria (4 pts) a décroché son premier succès de la saison en s'imposant devant le SKAF Khemis Miliana (1-0), alors que le RC Arbaâ (9e, 12 pts) a battu à l'exterieur le MCB Oued Sly (12e, 10 pts). Vendredi, l'Etoile de Ben Aknoun (1ere, 22 pts), a renoué avec la victoire en s'imposant sur le fil devant l'ASM Oran (1-0), grâce à un but inscrit par Oukali (90e+5e). Troisièmes ex aequo, le RC Kouba et le GC Mascara se sont imposés à domicile (2-0), respectivement, devant le MC Saida (10e, 11 pts) et le NA Husseindey (14e, 8 pts).Toujours dans le haut du classement, la JS El Biar (5e, 15 pts) a battu en hors de ses bases le CR Témouchent (1-0) et reste au contact du groupe de tête pour sa première saison en Ligue 2 amateur.
Résultats complets et classement à l'issue des matchs de la 10e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football,
groupe Centre-Ouest, disputés vendredi et samedi :

Vendredi :

CR Témouchent - JS El Biar	0-1
RC Kouba - MC Saida	2-0
ES Ben Aknoun - ASM Oran	1-0
GC Mascara - NA Hussein Dey	2-0

Samedi :

WA Mostaganem - ESM Koléa	2-1
MCB Oued Sly - RC Arbaâ	0-1
JSM Tiaret - US Bechar Djedid	3-0
SC Mecheria - SKAF Khemis Miliana	1-0

Classement :	Pts	J
1). ES Ben Aknoun	22	10
2). JSM Tiaret	19	10
3). RC Kouba	16	9
—). GC Mascara	16	10
5). ASM Oran	15	9
—). JS El Biar	15	9
—). WA Mostaganem	15	10
8). US Bechar Djedid	14	10
9). RC Arbaâ	12	10
10). ESM Koléa	11	10
—). MC Saida	11	10
12) MCB Oued Sly	10	10
—). SKAF Khemis	10	10
14). NA Hussein-Dey	8	9
—). CR Témouchent	8	10
16). SC Mecheria	4	10

USMH : Ambition et ambiance retrouvée

L'USM EL HARRACH fait beaucoup parler cette saison et les résultats semblent suivre pour le grand club de l'est de la capitale qui joue la montée en Ligue 1.
Après sept saisons en Ligue 2, les jaune et noir rêvent plus que jamais de revenir parmi l'élite et les kawassirs ont dignement fêté l'anniversaire du club il y'a quelques jours tout au long de l'oued éponyme.
Mais encore une fois la concurrence est rude avec les grands clubs de l'est du pays comme l'USM Annaba ou le MO Constantine, même si pour le moment c'est l'étonnant promu, le MB Rouissat (ville de Ouargla) qui est en tête du classement juste devant.Dirigée par Abderrahmane Osmane, entraineur passé par le CR Temouchent, la JSM Tiaret ou encore le MB Oued Sly, avec un certain succès e Ligue 2, l'USMH a retrouvé des couleurs cette saison avec dans son effectif notamment trois joueurs très expérimentés.
En effet, il y'a dans les cages l'inénarrable Faouzi Chaouchi (39 ans), qui a retrouvé une nouvelle jeunesse, en meneur de jeu Ogbi Benhadouche (35 ans), l'enfant du club et enfin l'avant-centre international Mohamed Lamine Abid (32 ans).C'est la grande foule à chaque match, que ce soit en déplacement où à domicile où le petit stade du 1er novembre ne peut accueillir tous les supporters.Les ambitions du club a qui on a promis de construire de nouvelles tribunes pour un stade 20 000 places ont sont désormais soutenus par la Sonatrach qui a signé un contrat de sponsoring.

COUPE D'ALGÉRIE DE CYCLISME 2024/CADETS

Abdallah Allal et Hadjer Bousbaa couronnés

LES COUREURS Abdallah Allal du club de Blida et Hadjer Bousbaa du club de Rouiba (Alger) ont remporté samedi à Constantine la coupe d'Algérie de la catégorie cadette (garçons et filles)
au terme de la course cycliste organisée sur un circuit ouvert entre les deux communes d'Ouled Rahmoun et Ain Abid par la ligue de wilaya et la fédération de la discipline.Les deux cyclistes ont remporté la première place des catégories garçons et filles de la course contre la montre sur 9 km et de la course sur route sur 50 km.Un beau temps ensoleillé a caractérisé cette compétition favorisant un bon rendement des coureurs des grands clubs dans une ambiance de fairplay malgré la difficulté des pentes du circuit depuis la commune d'Ouled Rahmoun à Bounouara puis à Ain Abid. Dans une déclaration à l'APS, le président de ligue de cyclisme de Constantine, Yacine Lafala, a indiqué que Constantine a eu l'honneur d'accueillir pour la seconde fois la coupe d'Algérie de la petite reine en raison de la disponibilité de circuits aménagés et de l'encadrement technique nécessaire.
Des représentants de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC)et de la ligue locale spécialisée ainsi que le directeur de la jeunesse et des sports (DJS), Lahcène Ladjadj ont assisté à la remise des médailles aux vainqueurs des premières places de cette compétition qui a mis en lice 75 cyclistes (garçons et filles) représentant 20 clubs de 15 wilayas.

CHAMPIONNAT ARABE DES JEUX D'ÉCHECS INDIVIDUELS À SHARJAH:

L'Algérien Bilel Bellahcene vainqueur en classique

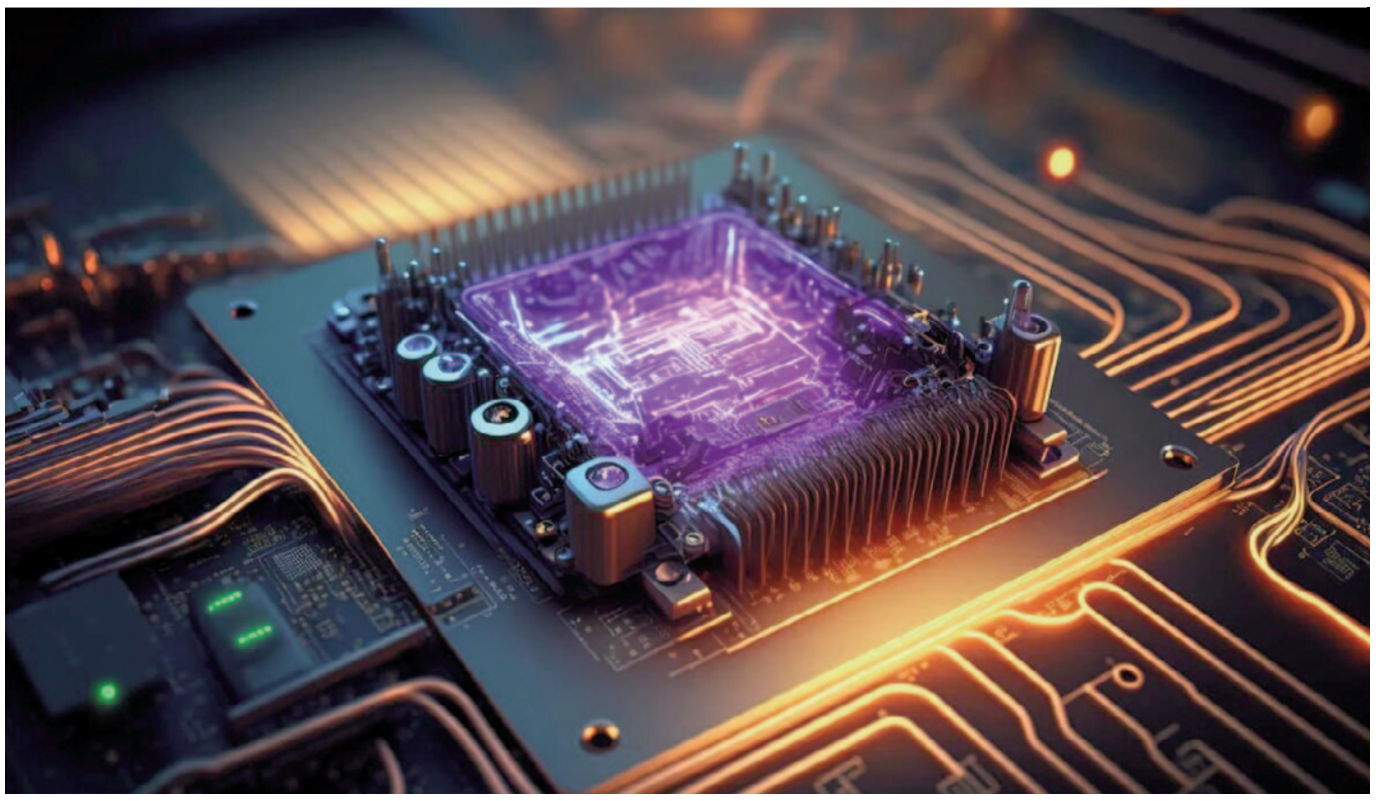
L'ÉCHEPHILE ALGÉRIEN Bilel Bellahcene a remporte l'épreuve reine en jeu classique du championnat arabe des jeux d'échecs individuels, clôturé vendredi soir à Sharjah (Emirats arabes unis).Le talentueux grand maître algérien Bellahcene a dominé le jeu classique disputé selon le système suisse en neuf rondes à la cadence de 40 minutes plus 30 secondes par coup joué, avec huit victoires et une seule défaite sur les 9 rondes devant les Egyptiens Moheb Amir et Fawzi Adham avec 6,5 points chacune.A l'issue de cette épreuve du classique, Bilel Bellahcene est qualifié au championnat du monde du jeu classique qui aura lieu en 2025.Lors de ce rendez-vous arabe des échecs individuels, Bilel Belahcene a été couronné avec deux titres en Blitz et classique et de vice-champion au rapide.
Ce championnat arabe des échecs individuels, organisé du 6 au 15 novembre à Sharjah (EAU) par l'Union arabe des échecs, a vu la participation de 200 échéphiles dames et messieurs représentant 18 pays arabes.

COUPE D'ALGÉRIE DE SAUT D'OBSTACLES

Club hippique Oueld Fayet (cadets) et «Haras Horse» de Hai Belouta (juniors) sacrés à Blida

LES CLUBS «Ferme équestre de Ouled Fayet» (Alger) en cadets et «Haras Horse» de Hai Belouta (Staoueli) juniors, ont remporté les trophées de la coupe d'Algérie par équipes de saut d'obstacles, clôturée samedi soir au Centre équestre de la Mitidja à Blida, après deux journées de compétition.
Les cavaliers cadets du club hippique d'Oueld Fayet ont dominé l'épreuve sur des obstacles de 1,05 mètre devant le club hippique de Mitidja de Blida. La troisième place du podium est revenue à l'équipe du Haras Elégance de Tipaza.En juniors sur des obstacles de 1,15 m, les cavaliers du club «Haras Horse» de Hai Belouta de Staoueli se sont illustrés de fort belle manière en décrochant la première place devant ceux de la Ferme équestre de Ouled Fayet et du Groupement sportif Sétifien.Les deux finales ont regroupé les huit meilleurs clubs en cadets et juniors, qui ont réalisé le moins de pénalités lors des deux tours éliminatoires disputés vendredi.Centre quatre couples cavaliers - chevaux de 27 clubs équestres du pays ont pris part à cette épreuve de «Dame coupe» cadets et juniors par équipes, au grand bonheur des mordus du cheval.Le public était nombreux à suivre les finales cadets et juniors, qui ont tenu toutes leurs promesses, offrant un beau spectacle.
Selon les organisateurs, la compétition a été jugée d'un niveau technique «appréciable» par les spécialistes présents.Le directeur de la compétition, Hissairi Mahfoud a affirmé, dans ce sens,
que l'hippisme national «ne fait que progresser» grâce aux efforts fournis par tous les intervenants dans ce domaine, déclarant «nous avons actuellement une très belle relève de cavaliers, de chevaux et de propriétaires, ce qui démontre que le saut d'obstacles en Algérie est sur la bonne voie».
Les lauréats ont été récompensés par des trophées et médailles lors d'une cérémonie en présence de membres de la Fédération équestre algérienne, de représentants de la DJS de Tipaza et d'anciens cavaliers de la famille équestre algérienne.

Comment vérifier la température du processeur Dans Windows 11



Que ce soit à cause de performances moyennes ou pour vérifier s'il serait temps de remettre de la pâte thermique, vous avez besoin de connaître la température de votre processeur ? Si Windows 11 ne le permet pas directement, cela ne reste heureusement pas trop compliqué.

Si Microsoft a fait des progrès concernant l'affichage aisé de nombreuses informations concernant son PC (Informations système, Gestionnaire des tâches, Paramètres...), Windows 11 est toujours incapable d'afficher directement la température du processeur (CPU). Il faudra donc passer par une solution tierce. Il existe divers logiciels capables de délivrer cette information, mais pour ce tutoriel, nous avons retenu le tout simple, portable et gratuit Core Temp.

Comment vérifier la température du processeur dans Windows 11

1. Télécharger Core Temp

Commençons donc par télécharger Core Temp. Pour cela, direction la page de téléchargement de Core Temps

2. Installer Core Temp

Lancez l'exécutable téléchargé. Suivez les étapes d'installation en cliquant sur « Next » à plusieurs reprises et en acceptant la Licence Agreement.

Vous pouvez également choisir le dossier où installer Core Temp avec le bouton « Browse ».

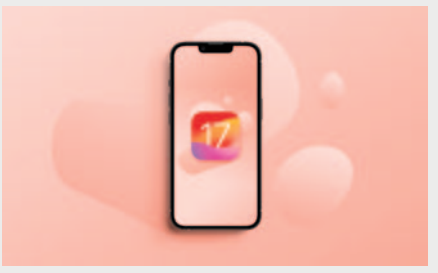
Enfin, il est possible de cocher ou de décocher quelques options avant de valider l'installation : création d'une icône sur le bureau (et celles de jeux...), langues supplémentaires et gestion à distance. Puis, cliquez sur « Install ».

3. Lancez Core Temp et observez la température de votre processeur

Ne reste plus qu'à lancer Core Temp. La température actuelle ainsi que minimum et maximum s'y affichent tout en bas. Le logiciel montre également diverses données comme la charge et la fréquence de chaque cœur, et propose plusieurs options et fonctionnalités pour les utilisateurs avancés.

Voilà, vous pouvez désormais connaître en quelques secondes la température de votre processeur ! Et il serait d'ailleurs temps de revoir la dissipation thermique de celui de votre serviteur... 64 °C semble assez élevé pour un PC inactif.

Comment utiliser Personal Voice dans iOS 17



iOS 17 inaugure une toute nouvelle option d'accessibilité. Celle-ci vous permet de créer un clone vocal qui sera utilisé dans les outils de transcription intégrés au système d'exploitation.

On vous explique comment synthétiser votre voix, et comment l'utiliser au quotidien.

Avec iOS 17, Apple propose de très nombreux réglages d'accessibilité pour permettre aux utilisateurs atteints de handicap de se servir de leur iPhone au quotidien. La nouvelle mise à jour majeure, disponible depuis le lundi 18 septembre sur une large gamme d'iPhone, met à disposition un nouveau réglage utilisant l'intelligence artificielle pour vous permettre de réaliser une voix synthétique ressemblant à votre véritable voix.

Cette option s'adresse notamment aux utilisateurs atteints d'une maladie leur retirant l'usage de la parole, comme la maladie de Charcot. Dans ce tutoriel, nous allons vous expliquer comment réaliser une copie synthétique de votre voix, mais aussi comment l'utiliser dans votre quotidien pour communiquer plus facilement avec vos proches ou des inconnus.

Comment créer une voix personnalisée avec Personal Voice ?

1. Accédez à la section "Accessibilité" dans l'application "Réglages" de votre iPhone

Pour accéder à l'option « Personal Voice », vous devez tout d'abord vous rendre dans l'application Réglages de votre iPhone. Cherchez ensuite la section Accessibilité, cliquez dessus, puis enfin, cliquez sur « Voix personnelle ».

2. Créez une voix personnelle

Pour créer une voix personnelle, il vous suffit de cliquer sur l'option en haut de l'écran et de lancer la procédure. Il vous faudra vous authentifier au préalable avec Touch ID ou Face ID, à des fins de sécurité.

Apple va vous présenter différents panneaux d'explications vous indiquant la marche à suivre, mais aussi quelques conseils pour obtenir le meilleur résultat lors du traitement de votre voix. Voix personnelle demande la lecture de 150 phrases à haute voix, pour obtenir un condensé de toutes les intonations et des modulations de voix qui vous sont propres, afin que la voix synthétique soit réaliste.

Voix personnelle n'est pas encore prêt pour la langue française, et les phrases proposées à la dictée sont en anglais. Mais la version française devrait arriver dans les prochains mois et utilisera le même type de fonctionnement.

Lorsque vous êtes prêt, vous pouvez commencer. La dictée des phrases prend une quinzaine de minutes, alors préparez-vous, et trouvez un moment pour ne pas être dérangé ou sollicité durant le processus. Vous pouvez donner un nom à cette voix pour la retrouver, si d'aventure, vous souhaitez en créer plusieurs.

Comment utiliser Personal Voice au quotidien ?

Personal Voice peut être associé à une nouvelle fonctionnalité d'accessibilité, baptisée « Parole en direct », ou « Live Speech » en anglais. Cette dernière peut être utilisée dans les applications Téléphone, FaceTime, mais aussi lorsque vous vous adressez à quelqu'un dans la rue ou à un proche. Le dispositif se présente sous la forme d'une boîte de texte. Il suffit de taper votre message, puis de cliquer sur le bouton de lecture pour transcrire votre texte en message audio. Une voix masculine française est préenregistrée (celle de Siri), et Personal Voice vous permet d'utiliser votre voix personnelle créée par intelligence artificielle, pour une conversation naturelle.

1. Activez "Parole en direct" dans l'application "Réglages" de votre iPhone

Pour activer Parole en direct, rendez-vous dans les Réglages de l'iPhone, puis cliquez sur « Accessibilité », ensuite « Parole en direct ». Une fois dans cette section, cochez le bouton « Parole en direct » en haut de la page. Dans la rubrique « Voix », cliquez sur « Français (France) » et choisissez la voix synthétique créée avec Personal Voice. Vous pouvez également paramétrer des expressions favorites, qui pourront être énoncées en cliquant dessus dans Voix en direct.

2. Activer Personal Voice

Pour activer Voix en direct lors d'une conversation, il vous suffit de cliquer trois fois de suite sur le bouton latéral de l'iPhone, le bouton qui vous sert d'ordinaire à mettre votre téléphone en veille ou à activer Apple Pay. Le clavier et un champ de texte apparaissent alors à l'écran. Tapez votre texte, puis cliquez sur le bouton « Envoyer » pour lancer la lecture. Voix en direct est accessible à travers l'intégralité du système, même sur l'écran d'accueil ou l'écran verrouillé.

OpenAI envisage de construire ses propres puces pour l'IA



OPENAI pourrait bien produire elle-même une partie de puces dont la société a besoin pour faire fonctionner ses IA. Pour faire fonctionner ChatGPT, DALL.E et les autres services exceptionnels qu'elle a mis au monde, OpenAI a besoin d'une puissance de calcul exceptionnelle.

Et cette dernière est assurée par les meilleures puces de chez NVIDIA, comme la H100. Sauf qu'au vu du développement toujours plus rapide de la technologie, OpenAI a besoin de toujours plus de processeurs. Au point même d'envisager de se lancer elle-même dans l'aventure !

OpenAI pourrait acheter une société spécialisée

OpenAI a des projets assez exceptionnels pour les années à venir. Mais si l'entreprise à l'origine de GPT-4 peut compter sur des financements d'un géant comme Microsoft, elle a aussi des besoins en puces pour lesquels elle explore de nouveaux horizons, selon des informations de Reuters.

L'agence de presse a en effet eu accès à des discussions internes qui évoquaient la possibilité pour l'entreprise de produire elle-même les puces utilisées dans ses infrastructures. Pour ce faire, elle réfléchit à l'acquisition d'une firme spécialisée dans le domaine, dont le nom n'a pas fuité.

Il n'y a pas assez de puces sur le marché

Pour le moment, aucune décision importante n'a été prise.

Mais si OpenAI réfléchit à sortir de son domaine de prédilection, c'est moins à cause de la dépendance à NVIDIA que du fait qu'elle n'arrive pas à trouver aisément les volumes de puces nécessaires à son développement.

Avec le Galaxy S25 "Slim", Samsung a un futur appareil concurrent dans le viseur

L'année prochaine, le marché des smartphones haut de gamme verra naître une nouvelle bataille entre les géants Apple et Samsung. Face aux rumeurs persistantes d'un iPhone Air pour 2025, le constructeur coréen prépare déjà sa contre-attaque avec un mystérieux Galaxy S25 "Slim".



De récentes fuites relayées par SmartPrix révèlent l'existence d'un modèle portant la référence SM-S937, distinct des trois versions traditionnelles du Galaxy S25 dont les numéros de modèle étaient déjà connus. Cette nouvelle variante étoffe-rait ainsi la gamme aux côtés des S25, S25+ et S25 Ultra attendus pour le début d'année 2025.

L'existence du Galaxy S25 Slim se précise dans une nouvelle fuite

Voilà maintenant plusieurs semaines que les rumeurs s'intensifient au sujet d'un Galaxy S25 Slim. Les derniers bruits de couloir à son sujet laissaient d'ailleurs entrevoir la présence d'une caméra de très grande qualité, comparable à celles embarquées par les modèles Ultra.

S'il n'y avait donc que très peu de doutes quant à l'existence d'une variante Slim, voilà que le site SmartPrix vient de dégouter un nouvel élément semblant confirmer l'arrivée d'un modèle aminci au sein de la gamme des Galaxy S25.

Nos confrères de SmartPrix ont ainsi obtenu des détails sur le SM-S937, une autre variante du Galaxy S25 de Samsung. Alors que les numéros de modèle des successeurs du Galaxy S24, S24+ et S24 Ultra avaient déjà fuité sur la Toile, la présence de ce quatrième identifiant suggère que la gamme gagnera bel et bien une version supplémentaire. Dans quel but ? Concurrencer la marque et la pomme et son projet d'iPhone Air…

Un Galaxy S25 Slim dans l'unique but de contrer l'iPhone 17 Air ?

Nous l'évoquions il y a déjà plusieurs semaines, il ne fait plus l'ombre d'un doute que la volonté de Samsung est de proposer une variante Slim afin de s'opposer aux plans d'Apple.

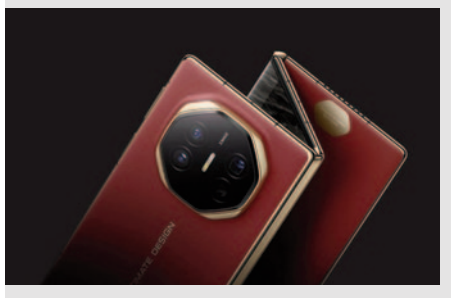
Si vous l'ignoriez, la firme de Cupertino prévoit de remplacer la version Plus de l'iPhone 17 par une déclinaison ultra-fine. Pour l'heure, les spécifications techniques du Galaxy S25 Slim (de même que son nom définitif) restent toutefois encore inconnues, notamment concernant son épaisseur.

Du côté d'Apple, l'iPhone 17 Air se positionnerait entre le modèle standard et la variante Pro, avec malgré tout quelques compromis.

En effet, l'appareil serait doté d'un unique capteur photo à l'arrière et arborerait une encoche Dynamic Island réduite.

En se référant aux derniers bruits de couloirs, la firme californienne rencontrerait cependant des difficultés dans la conception de son smartphone ultra-fin, qui pourrait ne pas être aussi mince que prévu.

Samsung : le smartphone à trois écrans sortirait en 2025



SAMSUNG ne va pas laisser Huawei longtemps seul dans le secteur des smartphones à trois écrans. Un modèle pourrait ainsi voir le jour dès l'an prochain.

Depuis le lancement du Galaxy Z Fold en 2019, on voit les constructeurs de smartphones rivaliser de prototypes tous plus fous les uns que les autres. Mais jusqu'au mois de septembre dernier, il s'agissait de prototypes, et non de produits finis. Or depuis cette date, Huawei a changé la donne en mettant sur le marché le premier smartphone à trois écrans existant à l'heure actuelle : le Huawei Mate XT. Mais ce téléphone ne devrait pas rester longtemps seul dans cette niche.

Samsung prêt à lancer les hostilités dès 2025

Au début du mois, plusieurs informations indiquaient que Samsung voulait à son tour produire un smartphone à trois écrans, qui pourrait faire pièce à celui qui a été présenté à la rentrée par Huawei. Et la volonté est bien réelle, si l'on en croit cette source. En effet, le média coréen ET News, qui a pu accéder à plusieurs sources industrielles au sein de Samsung, explique que ce smartphone pliable à trois écrans aurait de grandes chances de sortir dès 2025 !

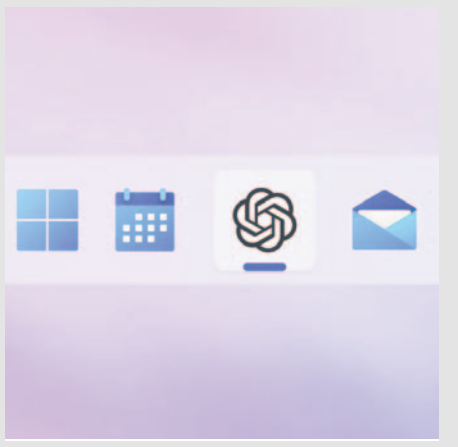
Un écran pliable de 10 pouces ?

Cette arrivée pourrait permettre de proposer un écran encore plus grand que ce qui se trouve dans le Galaxy Z Fold 6. Pour rappel, celui-ci, une fois déployé, fait une taille de 7,6 pouces. Le téléphone à trois écrans de Samsung pourrait lui dépasser de très loin cette limite, avec une taille possible estimée de 9 à 10 pouces.

Par ailleurs, les informations pour le moment obtenues décrivent un smartphone qui aurait deux écrans se pliant vers l'intérieur, contrairement au Huawei Mate XT, qui a un design plutôt du type « en accordéon. » On attend maintenant de découvrir, peut-être dans les prochaines mois, les premières images de ce smartphone, qui devrait intéresser du monde. Car contrairement à Huawei, Samsung commercialiserait sûrement son smartphone à travers la planète.

Sur macOS, ChatGPT devient un peu plus intéressant pour les développeurs

OPENAI annonce une mise à jour de son application ChatGPT sur macOS. Cette dernière est désormais en mesure d'interagir avec quelques applications natives tierces.



C'est d'abord en ciblant les développeurs qu'OpenAI a décidé de faire briller son application sur le système d'Apple. ChatGPT est effectivement en mesure d'interpréter le contenu de ces dernières, par exemple, pour analyser un code en cours d'écriture.

Un assistant pour l'heure réservé aux abonnés

Si Apple peine à déployer son intelligence artificielle à l'ensemble des utilisateurs, son nouveau partenaire, lui, avance à grands pas. Après avoir publié une application native sur macOS, cette dernière n'est plus cloisonnée comme sur iPhone, mais commence à proposer de premières interactions.

Sur son blog officiel, OpenAI explique en effet que le contenu de certaines applications tierces peut être passé en revue par son assistant. C'est notamment le cas de Xcode, l'outil de développement d'Apple, mais aussi du Terminal ou encore du bloc note TextEdit. Les logiciels iTerm2 et Code sont également de la partie. Précisons toutefois qu'il s'agit pour l'heure d'une fonctionnalité réservée aux abonnés à ChatGPT Plus et Teams. D'ici à quelques semaines, elle sera disponible aux utilisateurs disposant d'un compte Education et Enterprise.

Lorsqu'une application compatible est en cours d'exécution, une nouvelle icône sera représentée sur la fenêtre du moteur. En cliquant sur celle-ci, il sera possible d'activer l'intégration de l'application tierce en question (dans certains cas, en installant un plugin dédié au préalable).

Lors d'une démonstration publiée sur X, OpenAI utilise ChatGPT pour altérer le code d'une application en cours de développement au sein de Xcode avant de publier un commit via le Terminal sur GitHub. Dans ce cas d'usage, le processus est largement facilité et les développeurs n'ont plus à copier-coller leur code au sein d'une fenêtre de chat pour le passer en revue ou obtenir des suggestions d'optimisation. En outre, en sélectionnant une portion de texte, la requête se concentrera sur cette section.

Baptisée Work With Apps, cette fonctionnalité repose sur le lecteur d'écran de macOS et exploite donc les API d'accessibilité du système. Cela signifie également que seul le texte peut être lu et traité par ChatGPT, laissant de côté les images ou les vidéos. Et c'est sans doute là qu'Apple a une carte à jouer avec son IA native.

Hypermnésie, le don de la super mémoire !



IL Y A UNE poignée de personnes dans le monde qui peuvent non seulement se rappeler où ils ont mis leurs clés de voiture la veille, mais où ils les ont mis il y a 20 ans. Ils ont ce que les scientifiques appellent l'hypermnésie, une mémoire surdimensionnée due à une suractivité cérébrale.
Robert Petrela est l'une de ces personnes qui possèdent cette capacité exceptionnelle à mémoriser les stimuli, il est capable de se rappeler de tout dans les moindres détails et ce depuis l'âge de cinq ans, tout ce qu'il a fait, vu ou entendu est stocké immédiatement dans sa mémoire à tout jamais.

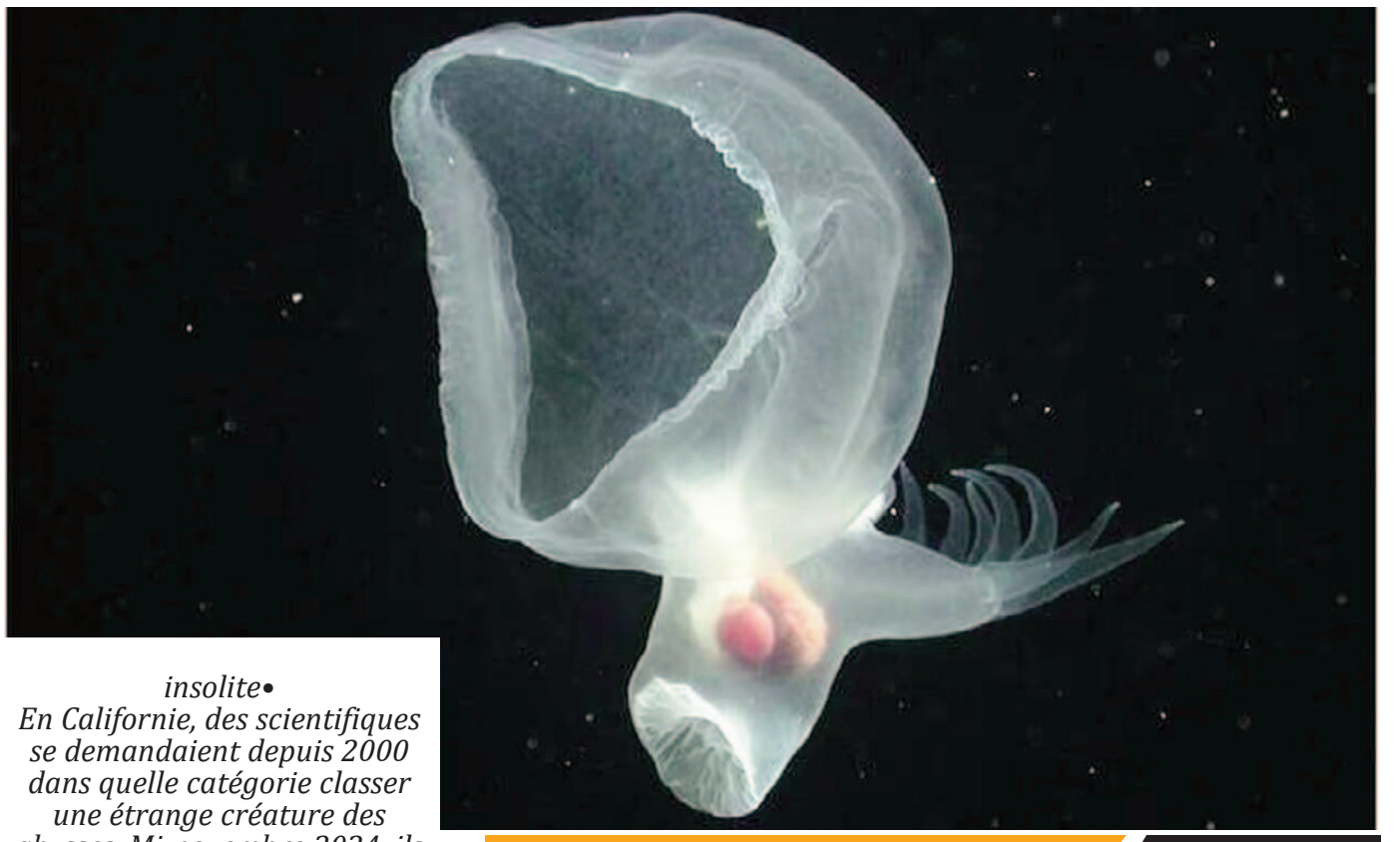
La chérophobie est la peur exagérée de la joie !



LA CHÉROPHOBIE est la crainte de la gaieté, du bonheur, de la joie. L'origine du mot « chero » est grecque (ce qui signifie la joie; la gaieté), le mot « phobie » est aussi d'origine grecque signifiant la peur. Comme la plupart des phobies, la chérophobie remonte à un événement déclencheur spécifique comme une expérience traumatisante vécue à un âge précoce.
Les personnes ont généralement peur de la joie parce qu'ils pensent que quelque chose de tragique se va se produire après cet enjouement.

LE SAVIEZ VOUS

Cette incroyable limace capable de nager à 4 km de profondeur a été identifiée par les scientifiques



insolite•
En Californie, des scientifiques se demandaient depuis 2000 dans quelle catégorie classer une étrange créature des abysses. Mi-novembre 2024, ils sont parvenus à la conclusion qu'il s'agit de la première limace de mer découverte à de grandes profondeurs.

Les abysses sont remplis de créatures étranges. Et parfois franchement effrayantes, à l'image de la baudroie abyssale, dotée d'une gueule immense remplie de dents, qui attire ses proies grâce à une « lanterne ». D'autres espèces, plus graciles, sont tout aussi déroutantes.
C'est le cas de Bathydevius caudactylus. Imaginez une forme fantomatique, transparente même, puisque l'on peut voir certains de ses organes. Son corps, long de 4 à 15 cm, brille dans le noir des fonds marins. La créature possède un pied, comme les escargots, et une queue, terminée par ce qui peut s'apparenter à des doigts. Ces derniers peuvent se détacher… et repousser. Pour les néophytes, elle ressemble à une drôle de méduse. Mais pour les scientifiques californiens qui l'étudient depuis sa découverte en février 2000, il s'agit plutôt… d'une limace de mer. C'est en tout cas leur conclusion dans un article paru mi-novembre dans la revue Deep Sea Research.
Les scientifiques de l'Institut de recherche de l'aquarium de la baie de Monterey (MBARI, en anglais) ont dû s'accrocher pendant près de vingt-cinq ans pour classer ce drôle d'animal. Une difficulté qui se retrouve dans le nom : bathy signifie « profond », en grec, et devius pourrait se traduire par « déviant ». Ce nom « reflète son écart par rapport à la voie évolutive de ses parents en termes d'apparence, de signature moléculaire et d'histoire naturelle ».

« Comme une couverture mouillée »

Comme leurs cousines terrestres, la plupart des limaces de mer rampent sur le fond de la mer. Bathydevius, au contraire, est capable de se mouvoir dans l'eau en ondulant. Elle est douée de ce que l'on appelle une flottabilité neutre : sans effort, elle parvient à se maintenir dans le courant, sans couler ni ne remonter à la surface. Si d'autres limaces de mer sont connues pour vivre près de la surface, ce qui distingue cette nouvelle espèce est la zone dans laquelle elle évolue : la centaine de spécimens étudiée a été observée, nageant ou vivant au sol, à des profondeurs comprises entre -1000 et -4 000 m !
Alors que les limaces de mer s'appuient généralement sur une langue râpeuse pour saisir leurs proies sur le fond marin, Bathydevius piège des crustacés comme certaines crevettes avec son capuchon gélatineux, un peu comme les plantes carnivores. « Au lieu d'être plus forts que leur proie, leur flexibilité absorbe les mouvements de lutte et les étouffe comme s'il s'agissait d'une couverture mouillée », image Steven Haddock, co-auteur de l'étude, auprès du média américain CNN.

Des « rubans d'œufs »

Et côté reproduction ? « Nous avons observé une fois deux individus sur le fond marin, à une profondeur de 2 755 m. Ils se trouvaient à moins de 2 m l'un de l'autre et semblaient être en train de pondre des rubans d'œufs », détaille l'article scientifique.
Pour les phobiques des créatures abyssales qui espèrent ne jamais en croiser, il faut vite déchanter. L'article raconte qu'un (rare) spécimen a réussi à atteindre la surface vivant. Placé dans un aquarium, il a pondu. Les œufs se sont changés, au bout de trois jours, « en larves dotées de longs cils ».

Usa

Trump élu jusqu'en 2028, cette compagnie propose des croisières de quatre ans pour échapper au mandat

L'offre « Tour La vie » de la compagnie Villa Vie permet de voyager quatre ans pour accoster directement lors de la prochaine élection présidentielle en 2028.

INSOLITE - La croisière s'amuse. Depuis la victoire de Donald Trump à l'élection présidentielle américaine, une partie de l'Amérique déchante. Et c'est à celle-là que s'adresse la compagnie de croisière Villa Vie Residences. Elle propose en effet des voyages qui peuvent durer jusqu'à quatre ans, soit la durée du mandat du milliardaire républicain.
Les plus riches pourront ainsi embarquer à bord du navire L'Odyssée pour l'une des offres « Tour La vie » au choix. « Échappez à la réalité » pendant un an, rendez-vous directement aux élections du Sénat et de la chambre des Représentants de 2026 avec la « Sélection de mi-mandat », voyager trois ans « Partout sauf à la maison » ou faites simplement une « Avance rapide » sur le mandat de Donald Trump avec la croisière durant quatre ans.
Ces voyages permettront aux passagers « d'échapper aux embouteillages, à la politique et à la monotonie de la vie urbaine » selon un porte-parole de Villa Vie Residences cité par Business Insider.
La croisière, qui visitera plus de 400 destinations dans 140 pays sur tous les continents du monde débutera dans les Caraïbes. « Villa Vie Odyssey passera un mois dans les Caraïbes avant de se lancer dans un voyage de 4 mois en Amérique du Sud comprenant 2 transits par le canal de Panama, 2 merveilles du monde, les fjords chiliens, une traversée de l'Antarctique, le carnaval de Rio et une aventure de 8 jours dans les profondeurs du fleuve Amazone », a précisé la compagnie dans le communiqué de presse rapporté par USA Today. Les voyages de la compagnie débutent à 79 999 dollars (plus de 76 000 euros) pour un an dans une



chambre individuelle.
En revanche, le prix de la croisière qui permet de réellement passer le mandant du prochain président sur la mer commence à partir de 255 999 dollars (plus de 243 000 euros).

Comment cet organisme marin, qui construit des plages de sable, peut-il devenir une ressource économique précieuse?



Cette espèce invasive construit des plages : opportunité ou menace ?

Apparu il y a moins d'un siècle dans la mer Méditerranée après avoir emprunté le canal de Suez, le foraminifère Amphistegina lobifera contribue activement à la formation des plages de sable. Cette précieuse ressource pourrait bien devenir un atout économique majeur.

Cet été, vous avez peut-être eu la chance de poser votre serviette sur une sublime plage de sable face à l'océan… grâce à une espèce invasive ! En effet, si certaines plages se forment par l'accumulation de débris de roches issus de l'érosion, d'autres naissent en revanche de l'action d'organismes vivants (The Conversation, 2024).
Il peut s'agir, par exemple, de poissons-perroquets rejetant du sable après avoir brouté du corail, comme dans les mers chaudes autour des îles tropicales. Ou alors, d'organismes à une seule cellule (unicellulaires) appelés "foraminifères", dont le squelette formé de calcite, à leur mort, se dépose le long des côtes.
Amphistegina lobifera, un foraminifère, semble justement avoir trouvé des conditions favorables dans les eaux chaudes et pauvres en nutriments de la mer Méditerranée, après avoir voyagé vers le nord en empruntant le canal de Suez il y a 60 à 80 ans, notent les auteurs d'une récente étude publiée dans la revue Journal of Foraminiferal Research (juillet 2024).

La contribution inattendue d'un organisme marin à la formation des plages : un impact économique surprenant

Or, ces populations ont depuis proliféré en Méditerranée orientale et se sont même étendues vers l'ouest, suscitant des inquiétudes quant à leur potentiel envahissant.
Néanmoins, A. lobifera pourrait en réalité représenter une aubaine pour le tourisme dans des pays comme la Turquie, estime la Professeure Pamela Hallock, océanographe à l'Université de Floride du Sud, dans un communiqué.
Leur squelette en calcite (carbonate de calcium) constitue en effet un "excellent sable de plage".
Ainsi, des rivages autrefois recouverts seulement de fragments de roches volcaniques et calcaires ont accumulé au moins 50 centimètres de sable, composé cette fois de squelettes de foraminifères et de divers coquillages.
"La vitesse à laquelle ces foraminifères construisent les plages de la région est comparable à celle de l'élévation du niveau de la mer", souligne Pamela Hallock. De "plus en plus nombreuses dans les environnements propices", ces organismes sont aujourd'hui "si prolifiques qu'ils deviennent une ressource économique dans les régions où les eaux sont chaudes et l'alcalinité élevée", ajoute-t-elle.

Un retour plutôt qu'une arrivée ?

De fait, le genre Amphistegina est apparu sur Terre au cours d'une période où les concentrations atmosphériques de CO2 étaient plus élevées, explique l'étude. Les eaux chaudes et l'alcalinité élevée accéléraient alors leur métabolisme ainsi que la formation de leur squelette.
Par conséquent, il y a toutes les raisons de penser qu'A. lobifera continuera à prospérer dans un monde qui se réchauffe. Mais si l'espèce est actuellement considérée comme envahissante en Méditerranée, sa présence dans la région correspond en réalité à un retour à ses eaux ancestrales, note l'océanographe américaine dans le communiqué. "Aujourd'hui, avec notre influence sur l'environnement, nous faisons en sorte que l'habitat leur convienne à nouveau."
Reste cependant à déterminer si, nonobstant le potentiel bénéfice espéré d'un point de vue économique, la rapidité de ce retour aux sources (comparée à l'échelle des temps géologiques) ne se fera pas au prix d'une perturbation des équilibres écologiques dans la région.

Plusieurs mois avant une éruption, anticiper l'activité volcanique en mesurant la vitesse de fonte des glaciers

LES GLACIERS situés à moins de cinq kilomètres d'un volcan se déplacent près de 50 % plus vite que la moyenne, selon une étude britannique. Surveiller leur mouvement permettrait ainsi de lancer des alertes précoces en cas d'éruption, selon les auteurs (université de Birmingham).
Souvenez-vous. En 2010, l'éruption du volcan islandais Eyjafjallajökull pendant trois mois avait entraîné de fortes perturbations aériennes ayant affecté, selon les estimations, une dizaine de millions de passagers. L'une de ses particularités : être à la fois un géant de feu et de glace (-jökull signifiant 'glacier' en islandais), à l'instar du mont Rainier (État de Washington) ou du mont Redoubt (Alaska). Dans un nouvel article publié le 14 novembre dans la revue Communications Earth & Environment, des chercheurs britanniques ont analysé les données relatives à la vitesse d'écoulement de 85 % des quelque 217 000 glaciers recensés à travers la planète.
Après avoir pris en compte des facteurs tels que le climat, l'épaisseur de la glace ainsi que la pente, l'équipe a constaté que les glaciers situés à proximité de volcans actifs (moins de 5 km) s'écoulaient généralement 46 % plus vite que les autres (communiqué de l'université de Birmingham).

Transfert de chaleur vers les glaciers

Leur analyse suggère que la forte chaleur géothermique provenant de l'activité volcanique se transfère probablement à la base des glaciers, augmentant ainsi la fonte de la glace. Cette fonte accrue réduit alors la friction entre le glacier et la roche sous-jacente, ce qui en accélère l'écoulement.
Ces nouveaux résultats pourraient permettre aux volcanologues de mettre au point un nouveau système d'alerte précoce pour les éruptions potentielles sur des sites tels que l'Eyjafjallajökull, en suivant les changements de vitesse des glaciers susceptibles de révéler des pics d'activité volcanique "plusieurs mois avant une éruption", suggèrent les auteurs.
"Notre recherche a des implications notables pour l'atténuation des risques volcaniques", estime le Dr Joseph Mallalieu, chercheur à l'université de Birmingham et auteur correspondant de l'étude (communiqué).
En effet, souligne-t-il, "les volcans recouverts de glace sont parmi les plus dangereux au monde, car les eaux de fonte glaciaire libérées lors des éruptions peuvent déclencher des inondations et des coulées de débris capables de submerger rapidement les agglomérations voisines." Or, la couverture de glace "limite" selon lui l'utilisation des techniques habituelles de surveillance de l'activité volcanique.

Évacuer une ville, imposer une zone de restriction aérienne

"Si la vitesse des glaciers peut être considérée comme un précurseur […], cela permettra de concentrer les efforts de surveillance sur les volcans susceptibles d'entrer en éruption", note le Pr Matteo Spagnolo de l'université d'Aberdeen, co-auteur. Les autorités locales pourraient alors selon lui "planifier l'évacuation éventuelle d'une ville voisine ou imposer une zone d'exclusion aérienne […] sans avoir à attendre la dernière minute." Une équipe française est récemment parvenue à sonder les entrailles d'un volcan à une résolution et une profondeur jamais atteintes, offrant ainsi l'espoir de documenter l'activité des volcans de manière "bien plus complète" et de garantir par conséquent une "meilleure anticipation des éruptions volcaniques" à travers le monde.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :
(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******
BUREAUX RÉGIONAUX
• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36
• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62
• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64
• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N° 10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr
• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

© 1990-2024
Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.



Douleur abdominale : gauche, droite, cause, traitement

Une douleur à l'abdomen dite abdominale est fréquente chez la femme et l'homme, enfant comme adulte. On parle généralement de maux d'estomac ou de maux de ventre. Que cache une douleur à gauche ? A droite ? Quels sont les symptômes associés ? Quand faut-il consulter ? Quel traitement ?

Les douleurs abdominales, que ce soit du côté gauche ou du côté droit concernent une grande partie de la population : environ 2 à 4 adultes sur 10 et 1 à 2 enfants sur 10 sont fréquemment affectés par des douleurs abdominales. Une douleur abdominale peut notamment être caractérisée par son caractère récurrent (on parle alors de douleur abdominale chronique) ou ponctuel (on parle alors de douleur abdominale aiguë). Quels sont les symptômes d'alerte ? Les différentes causes ? Qui et quand consulter ? Quels sont les meilleurs traitements ? Explications des symptômes et des solutions.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale aiguë ?

Une douleur abdominale aiguë et sévère est presque toujours le symptôme d'une maladie intra-abdominale. Elle peut être le seul signe de la nécessité d'une intervention chirurgicale et doit être rapidement prise en charge. Dans certains cas, elle peut aussi révéler une affection rénale, gynécologique, cardiaque, vasculaire, thoracique, et parfois métabolique.
Les signes cliniques associés (fièvre, saignements, diarrhée, constipation, vomissements...) et les examens biologiques simples, la radiologie de l'abdomen sans préparation, l'échographie ou le scanner abdominale permettent d'orienter le diagnostic.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale chronique ?

Une douleur abdominale chronique est définie par une douleur persistante pendant plus de 3 mois, de façon continue ou intermittente. Une douleur intermittente peut être assimilée à une douleur abdominale récurrente. Elle peut survenir à tout moment après l'âge de 5 ans.
Jusqu'à 10% des enfants nécessitent un bilan pour une douleur abdominale récurrente et environ 2% des adultes, majoritairement des femmes, ont une douleur abdominale chronique.
Un plus grand pourcentage d'adultes présente certains symptômes gastro-intestinaux chroniques, comme une dyspepsie et différents troubles intestinaux.

Qu'est-ce qu'une douleur abdominale après le repas ?

Une douleur après les repas signe le plus souvent un problème de digestion au niveau de l'estomac, du pancréas, de la vésicule biliaire ou des intestins. Une sensation de pesanteur ou de ballonnement accompagnée d'éructations, ou de douleur au-dessus de l'ombilic peut être en lien avec une dyspepsie (reflux gastro-œsophagien, ulcère estomac...).
Au contraire, une douleur vive et transfixiante de la partie haute du ventre ou à droite peut être en lien avec une pathologie du pancréas ou de la vésicule biliaire.
Des ballonnements, des gonflements, de la diarrhée ou de la constipation associés à une douleur en bas du ventre sont plutôt le signe d'un problème intestinal.

Douleur abdominale à droite : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à droite est le signe d'un problème au foie ou à la vésicule biliaire. L'appendicite se traduit par une douleur abdominale au niveau de la partie inférieure droite de l'abdomen (la fosse iliaque droite).

Douleur abdominale à gauche : le signe de quoi ?

Une douleur abdominale à gauche est le signe d'un problème à l'estomac, au duodénum ou au pancréas.

Quels sont les symptômes d'une douleur abdominale ?

Les symptômes varient en fonction de la cause et de la localisation (à gauche ou à droite, accompagnée d'autres symptômes...). La douleur abdominale se caractérise par :
Sensation de douleur d'une partie ou de tout le ventre,
Crampes ou de brûlures
Une fièvre
Des nausées et des vomissements
Une aérophagie
Une miction difficile.
"Les douleurs abdominales sont très fréquentes car elles sont le symptôme de diverses pathologies de l'ensemble de l'abdomen. Ne laissez pas traîner une douleur abdominale et n'hésitez pas à consulter votre médecin traitant si elle persiste ou les urgences si elle est insupportable", conseille le Dr Claire Lewandowski, médecin spécialisée en médecine générale, addictologie et psychiatrie.

Douleur abdominale et urine foncée : que faire ?

Des urines foncées signent le plus souvent la présence de sang. Lorsqu'elles sont associées à une douleur abdominale vive à la miction, elles sont le signe de coliques néphrétiques, c'est-à-dire une obstruction des voies urinaires.
Elles se manifestent par une douleur aiguë ressentie de manière soudaine dans la région lombaire, et elle est due à une brusque augmentation de la pression de l'urine qui ne peut plus s'écouler. Des examens complémentaires sont nécessaires pour confirmer le diagnostic comme une échographie et un traitement antalgique soit être débuté sans tarder.

Sang dans les urines (hématurie) : quelles causes ?

L'hématurie désigne la présence de sang dans les urines. Elle peut être révélatrice de diverses maladies ou troubles liés à un organe du système urinaire, comme la vessie ou les reins. Est-ce grave ? Quelles causes ?

Douleur abdominale et diarrhée : que faire ?

En cas de douleurs abdominales aiguës associées à une diarrhée - c'est à dire au moins 3 selles molles ou liquides par jour, pendant moins de 14 jours (habituellement, seulement quelques jours) et qui disparaissent spontanément - une infection virale ou bactérienne est le plus souvent en cause. En revanche, si les douleurs et la diarrhée deviennent chroniques, c'est à dire qu'elles durent plus de 4 semaines, elles peuvent être causées par un trouble inflammatoire de l'intestin comme la colite ulcéreuse ou la maladie de Crohn.

Diarrhée : comment lutter contre ?

La diarrhée se manifeste par des selles molles ou liquides. Elle est souvent accompagnée de nausées et de vomissements et parfois de fièvre. Selon les cas, il est impératif de consulter pour éviter les complications. Quelles sont les causes ? Que manger ?

Douleur abdominale et fièvre : que faire ?

Lorsque la fièvre accompagne la douleur abdominale, c'est qu'il peut s'agir d'une infection. Dans la plupart des cas il s'agit d'une gastro-entérite d'origine virale ou bactérienne. Cependant, en fonction des antécédents médicaux et chirurgicaux, des examens complémentaires (prise de sang, échographie, scanner...) et des symptômes, il peut aussi s'agir d'une atteinte hépatobiliaire, d'une pancréatite, d'une perforation ou d'une inflammation intestinale comme une maladie de Crohn, un abcès, une obstruction, une ischémie intestinale ou une diverticulite.
D'autres affections gynécologiques comme la salpingite, la grossesse extra-utérine, la torsion ou la rupture d'un kyste de l'ovaire peuvent aussi être en cause. Dans tous les cas, une prise en charge médicale rapide d'impose pour faire le diagnostic et parfois procéder à une intervention chirurgicale en urgence.

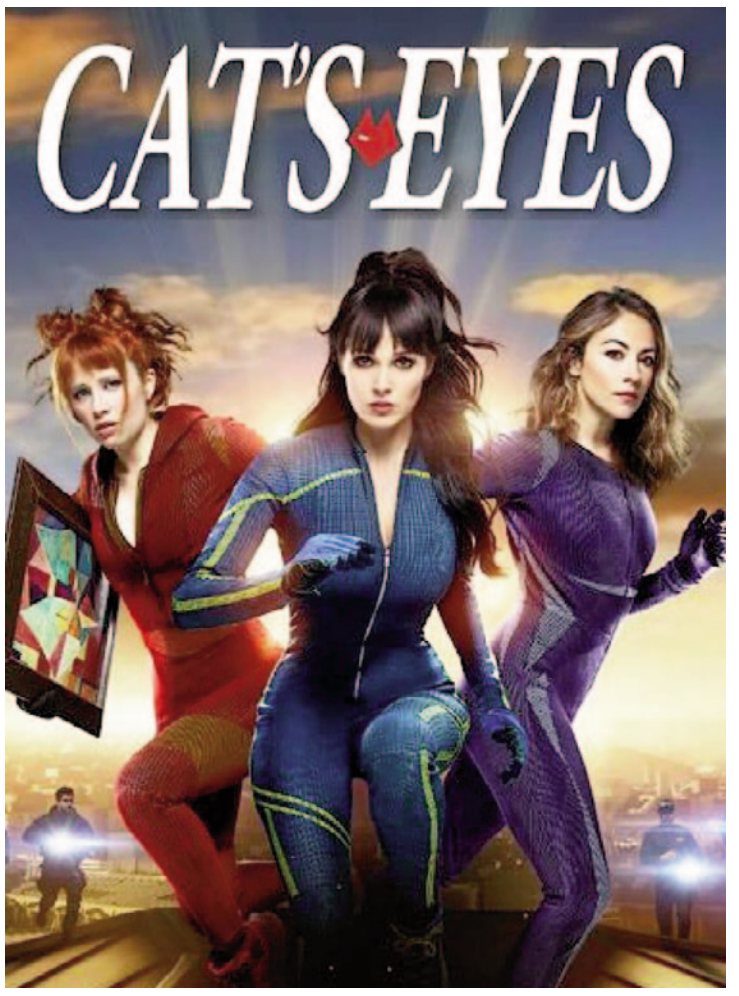
Quelles sont les causes d'une douleur abdominale ?

Les causes des douleurs abdominales sont très nombreuses. Ce sont l'examen clinique du médecin, les symptômes associés et les examens complémentaires qui permettent de faire le diagnostic et de proposer une prise en charge adaptée. Une douleur abdominale peut révéler :

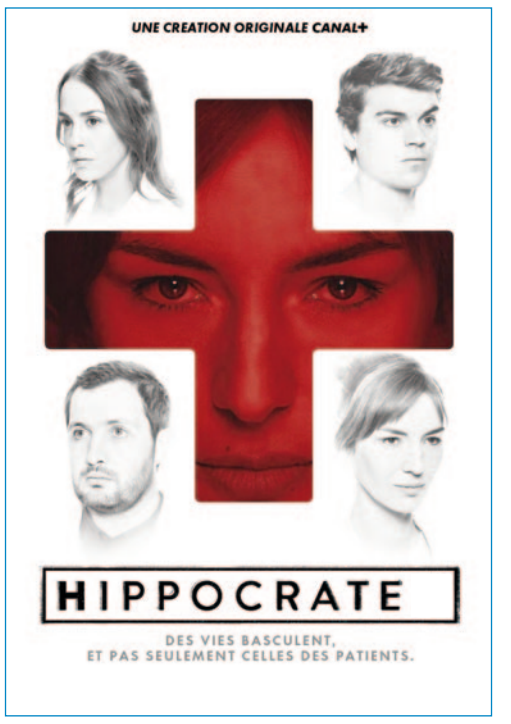
Une constipation
Une infection gastro-intestinale (gastro-entérite...)
Un reflux gastrique
Une gastrite
Un ulcère
Un étranglement de l'intestin en cas d'hernie
Une inflammation du pancréas ou du foie
Une appendicite
Une occlusion intestinale
Une péritonite
Un calcul rénal ou biliaire
Une cystite
Un infarctus du myocarde (beaucoup plus rare et surtout chez les personnes âgées).
Des règles douloureuses
Un kyste à l'ovaire
Une grossesse extra-utérine
Enfin, de nombreuses personnes souffrent régulièrement de maux de ventre sans cause connue. On parle alors de troubles fonctionnels intestinaux ou de "colopathie" en lien avec le stress ou un état dépressif masqué.
Quels sont les traitements d'une douleur abdominale ?
Le traitement des douleurs abdominales repose essentiellement sur le traitement de leur cause. Pour cette raison, il est toujours préférable de consulter un médecin en cas de maux de ventre d'origine inconnue.
Lorsque les douleurs sont dues à des spasmes douloureux du tube digestif dont on soupçonne l'origine (diarrhée, excès alimentaire, colopathie, nervosité, anxiété...), il est possible de les soulager à l'aide de médicaments antispasmodiques sur prescription médicale. Dans certains cas, le traitement peut nécessiter une adaptation du régime alimentaire.
La chirurgie est parfois le seul remède permettant de traiter la cause et de soulager les symptômes.

Quand consulter en cas de douleur abdominale ?

Les douleurs abdominales violentes qui surviennent sans raison apparente nécessite de consulter un service d'urgences pour effectuer un examen clinique et un bilan comprenant le plus souvent une prise de sang, une échographie abdominale et parfois un scanner.
La présence de fièvre ou de sang dans les urines doit aussi faire consulter rapidement.



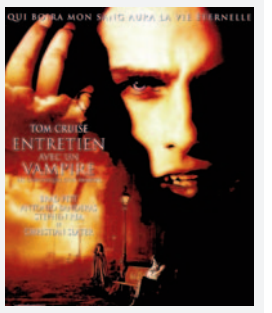








JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série d'aventures France - 2024 — TF1
Cat's Eyes

21h00 Série policièr France - 2022 — France 2
Les invisibles

20h55 Téléréalité — M6
L'amour est dans le pré

21h05 Série hospitalière France - 2024 — CANAL+
Hippocrate

21h00 Film d'action — W9
Royaume-Uni - États-Unis 2007
Die Hard 4 : retour en enfer

21h00 Film fantastique — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 1994
Entretien avec un vampire

20h40 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Comédie dramatique Etats-Unis - 2023 — CINE+ PREMIER
Dumb Money

21h20 Série policière — C8
Commissaire Magellan

21h10 Comédie dramatique Italie - 2023 — CINE+ CINEMA
La chimère

21h00 Film d'aventures — CINE+ FAMIZ
Grande-Bretagne - Irlande - 2020
4 enfants et moi

21h20 Cinéma — TMC
Etats-Unis - 2000
Gladiator

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Royaume-Uni - 2023
Saison 5

Starstruck

Jessie, jeune Néozélandaise expatriée à Londres, jongle entre deux boulots (nounou le jour, ouvreuse de ciné le soir) pour payer son loyer en colocation avec sa meilleure amie. Le soir du Nouvel An, elle rencontre Tom Kappoor et passe la nuit avec lui, sans savoir qu'il est une star de cinéma...

22h10

Série policière Royaume-Uni - 2022
Saison 1

Trigger Point

Un atelier clandestin de fabrication de bombes vient d'être identifié dans la cité de Westhaven, dans la banlieue de Londres. La police met sur pied une opération antiterroriste et sollicite Lana Washington et Joel Nutkins pour sécuriser les lieux.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:33	12:14	14:57	17:17	18:45
CONSTANTINE	05:37	12:19	15:03	17:23	18:50
ALGER	05:51	12:33	15:18	17:38	19:05
OUARGLA	05:38	12:24	15:17	17:37	19:00
CHLEF	05:58	12:40	15:25	17:45	19:11
MOSTAGANEM	06:03	12:45	15:30	17:50	19:16
ORAN	06:05	12:48	15:34	17:54	19:20

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8043 — LUNDI 18 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	16°
Oran	23°	15°
Constantine	21°	10°
Ouargla	27°	14°

UNE PROLONGATION DE 15 JOURS ENVISAGÉE POUR LA 28e ÉDITION

4,5 millions de personnes ont visité le SILA 2024

La 27e édition du Salon International du Livre d'Alger (SILA), qui s'est clôturée avant-hier soir, au Palais des expositions pins maritimes, a rencontré un immense succès, confirmant son statut de rendez-vous culturel majeur. La ministre de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji, a annoncé que l'événement avait attiré un nombre record de 4,5 millions de visiteurs. Face à cet engouement exceptionnel, des discussions sont en cours pour prolonger le salon de 15 jours supplémentaires.



Une édition réussie.

Mouloudji a souligné que ce record de fréquentation témoigne d'une dynamique culturelle vivante en Algérie. «Ce succès prouve que la relation entre le public algérien et le livre reste forte, malgré certaines idées reçues», a-t-elle déclaré. Selon la ministre, le SILA se classe désormais parmi les plus grands salons du livre à l'échelle mondiale, renforçant ainsi le rôle central de l'Algérie dans la promotion de la lecture et de la culture. Et d'ajouter : «Vu l'afflux du public au salon et son intérêt pour le livre, on a constaté que dix jours s'avère très court pour le public et les lecteurs, c'est pour cette raison que le ministère de la culture et le commissariat du salon envisagent de prolonger la tenue du SILA pour une durée de quinze jours».

Cette édition du SILA s'est déroulée dans un contexte symbolique, coïncidant avec le 70e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre. La ministre a affirmé que cette coïncidence donne une profondeur historique à l'événement : «Le SILA, sous le thème Lire pour triompher, honore non seulement la mémoire de notre lutte pour l'indépendance, mais aussi notre foi en un avenir marqué par la culture et la créativité».

De son côté, le commissaire du SILA, Mohamed Iguerb, a exprimé sa fierté face à l'affluence massive des visiteurs.

«Cette édition a transformé les espaces du SILA en véritables lieux de rencontre pour les amateurs de lecture, mettant en lumière l'attachement des Algériens à la connaissance et à la littérature». Selon lui, «le SILA est plus qu'un simple salon, c'est une célébration de la culture et une déclaration d'amour au livre». La cérémonie de clôture a également été marquée par la remise des prix des deux concours organisés cette année par le commissariat du SILA. Le premier, intitulé «Mon premier livre», visait à récompenser de jeunes auteurs dans les deux langues nationales, arabe et tamazight, afin de stimuler leur créativité. Le prix du roman en langue arabe a été attribué à Slimani Belkacem Moncef pour son ouvrage «Aliyat Ennafs», tandis que le prix du roman en tamazight a été décerné à Amal Ben Abdellah pour son roman «Touadjet Dobadjou».

Le prix du meilleur stand a, quant à lui, été attribué au Qatar, invité d'honneur de cette 27e édition. Conçu avec une esthétique alliant tradition et modernité, le pavillon qatari séduit les visiteurs grâce à son design unique, inspiré du riche patrimoine culturel de l'émirat. Selon les organisateurs, le stand a également mis en avant des innovations technologiques, offrant une expérience immersive qui a capté l'attention du public.

La ministre de la culture a déclaré, à ce sujet, que département encourage et accompagne les créateurs en général et les jeunes en particulier».

S'exprimant sur le prix «Mon premier livre», la ministre a souligné que «ce prix est destiné aux jeunes talents et que c'est un pas pour valoriser lacération et la lecture».

Meriem Djouder

2e SALON INTERNATIONAL DES DATTES

Plus de 180 exposants attendus

LA 2e ÉDITION du Salon international des dattes se tiendra du 21 au 23 novembre en cours au Palais des expositions «Safex» d'Alger, avec la participation de plus de 180 exposants, ainsi que divers acteurs et intervenants de cette filière. Lors d'une conférence de presse consacrée à cet événement, hier à Alger, le président de la Chambre nationale d'agriculture (CNA), Mohamed Yazid Hambli a précisé que cette manifestation, organisée par la chambre sous le patronage du ministre de l'Agriculture et du Développement rural, aurait pour thème «Nos dattes... authenticité et économie durable». Il a également indiqué que cet évènement réunirait différents acteurs et intervenants de la ilière, dont des producteurs, des conditionneurs, des exportateurs, des transformateurs et des artisans locaux, ainsi que des participants de pays étrangers, tels que la Tunisie, la Libye et la Turquie. De plus, ce rendez-vous offrira à tous les acteurs «un espace commun pour échanger et relever le défi du développement de cette filière», ajoute M. Hambli qui a souligné que ce salon était «un moyen de stimuler la concurrence afin d'améliorer le produit et de promouvoir son exportation». Cette manifestation représentera, selon le responsable, une opportunité pour les exposants locaux et les pays participants d'exposer et de commercialiser les dattes et leurs dérivés.

S. N.

EMIGRATION CLANDESTINE

Arrestation de 17 passeurs à Ain Témouchent

LES SERVICES de la Gendarmerie nationale (GN) d'Aïn Temouchent ont traité plusieurs affaires liées à la migration clandestine et procédé à l'arrestation de 17 passeurs, a indiqué, hier, un communiqué de la GN. s ces services. «Dans le cadre de la lutte contre la migration clandestine, les unités du Groupement territorial de la GN d'Aïn Temouchent ont traité plusieurs affaires liées à la migration clandestine et procédé à l'arrestation de 17 passeurs, dont 3 femmes et des mineurs, tous âgés entre 16 et 50 ans», a précisé la même source. L'opération s'est également soldée par «la saisie de 4 embarcations, 2 bateaux pneumatiques, 5 moteurs de différents types et puissances, 24 bidons d'essence (560 litres au total), 7 gilets de sauvetage, des boussoles, une pompe à air, 52 téléphones portables, un véhicule touristique et des armes blanches». Les mis en causes sont poursuivis notamment pour «trafic de migrants, sortie du territoire national de façon illégale», et «mise en danger de la vie de mineurs», ajoute le communiqué.

M. B.

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ À TIZI OUZOU

Plus de 200 individus devant la justice en octobre

DANS le cadre de la lutte acharnée contre le crime et le délit à Tizi Ouzou, les services de police ont présenté pas moins de 206 personnes devant le parquet au cours du mois d'octobre, parmi elles, 25 ont été placées en détention provisoire en attendant leur procès. C'est ce qu'a indiqué le bilan de ce service de sécurité.

Concernant les affaires liées aux crimes et délits contre les personnes, tels que les coups et blessures volontaires, les menaces et les injures, les services de la police judiciaire ont traité 124 dossiers impliquant 151 individus. Parmi eux, 22 ont été déférés devant le parquet, dont deux ont été placés en détention préventive, 12 mis sous contrôle judiciaire et huit cités à comparaître.

Les services de police ont instruit et transmis à cette instance judiciaire 129 dossiers de nature judiciaire. Concernant les affaires relatives aux crimes et délits contre les biens, tels que l'atteinte à la propriété, les vols simples et les dégradations, 48 affaires ont été traitées, impliquant 62 individus. Parmi eux, 31 ont été présentés devant le parquet, qui a ordonné la mise en détention préventive de 19 personnes, la citation à comparaître de sept autres, placé deux sous contrôle judiciaire et laissé trois en liberté provisoire.

Par ailleurs, 21 autres dossiers de nature judiciaire ont également été transmis à cette instance de justice par les mêmes services. S'agissant des crimes et délits contre la chose publique, tels que l'ivresse publique manifeste, la conduite en état d'ébriété ou encore l'outrage à corps constitué, 81 affaires ont été traitées, impliquant 95 individus. Parmi eux, neuf ont été présentés devant le parquet, qui a décidé de placer quatre en détention préventive, de citer à comparaître trois personnes et de placer deux autres sous contrôle judiciaire.

Toujours selon ce rapport, les services de police ont instruit et transmis 85 dossiers de nature judiciaire dans ce cadre. En parallèle, dans la lutte contre la criminalité urbaine, 211 opérations dites «coups-de-poing» ont été menées sur une période donnée, ciblant 667 points différents.

Au cours de ces opérations, 8707 individus ont été contrôlés, parmi lesquels 144 ont été présentés devant le parquet pour divers délits : 27 pour port d'armes prohibées, 43 pour détention de stupéfiants et psychotropes, 41 faisant l'objet de recherches et 33 pour divers autres délits.

De notre bureau, Saïd Tissegouine